Vième ANNEE CIRCULATION : 4,200 CHICOUTIMI, 17 FEVRIER 1916 No 33

ABONNEMENTS
ETATS-UNIS ET EUROPE . $1.50
CANADA. $1.00
Strictement payable d'avance

FONDÉ EN 1886

ANNONCES
Première Insertion . . . 10 cts la ligne
Insertions subséquentes . 5 cts la ligne
Conditions spéciales pour annonces à long terme

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Le numéro : 2 sous

ORGANE AGRICOLE ET INDUSTRIEL

Le numéro : 2 sous

LE SYNDICAT DES IMPRIMEURS DU SAGUENAY, INCORPORÉ.—PROPRIÉTAIRE JOURNAL HEBDOMADAIRE REDIGE EN COLLABORATION

Le règne de la force

—:o:—

Il faudrait être bien aveugle pour ne pas reconnaître la nature et l'étendue du mal qui a déchaîné la guerre à laquelle nous assistons effrayés. C'est bien, ce mal, le culte de la force brutale et le souci exagéré de l'intérêt, aux dépens de la justice et au mépris des traités.

"Deux puissances, s'écriait naguère Mgr Paquet, l'éminent théologien et juriste, faites pour s'entendre et s'harmoniser entre elles comme l'âme et le corps, et appelées à coopérer au même effort civilisateur, sont aux prises: le droit et la force.... L'inintelligence d'un mot de cinq lettres scinde l'Europe en deux coalitions rivales et en deux organisations nettement opposées et génératrices de luttes et de carnage. Elle soulève jusqu'en Amérique contre des races paisibles, des multitudes honnêtes, des minorités croyantes et laborieuses, les mépris, les méfiances et parfois les agressions déloyales de politiques et de dignitaires oublieux de leurs devoirs les plus graves et transformés en véritables despotes."

Et si le despotisme ne juge pas utile ou nécessaire de recourir au sommaire coup de botte teuton, il adopte le mode de strangulation légale, lente, doucereuse, sournoise et sûre. Quand le fait accompli a *introduit* le système, quand les esprits sont effrayés et les volontés domestiquées par les audaces législatives, le despotisme appelle la violence à la tâche de sanctionner la tyrannie du nombre.

Le plus curieux c'est que, pendant que les pâles admirateurs des bourreaux de 1789 s'esquintent à conspuer la tyrannie des quelques rois ou empereurs que la forme dite constitutionnelle n'est pas encore parvenue à *civiliser* entièrement, le despotisme le plus direct, le plus brutal, s'épanouit dans le plus fin terroir démocratique!

Pour s'en convaincre, il n'y a qu'à voir le parlementarisme à l'œuvre. Les rouages constitutionnels deviennent de plus en plus inutiles, à mesure que l'on prend goût à la force et que la saveur du droit s'affadit. De là ce culte du pouvoir, de là ces moyens modernes de le conserver à tout prix; de là l'influence des gros capitalistes et des entrepreneurs opulents; de là la partisannerie à outrance et les journaux de partis, chargés d'endormir ou de façonner l'opinion électorale. Oh! qu'il s'éloigne le temps où nous voyions un député ou un ministre donner élégamment leur démission par prohibité constitutionnelle ou par souci de leur réputation politique. C'est au point que le peuple est persuadé aujourd'hui que tel ou tel politicien de premier ordre rentre dans la vie privée parce qu'il *est trop honnête homme*. La politique, cette science, cet art du gouvernement des peuples, en est venue à n'être plus qu'une question de vie pour un parti, ou qu'une arme maniée par une caste ou par une secte contre le reste de la société.

Le pouvoir, c'est la force, le gouvernement, c'est la tyrannie d'une majorité raccolée et maintenue au moyen de diverses industries. L'argent, toutefois, est encore le meilleur agent de recrutement. Et son importance explique la présence dans les coulisses politiques des capitalistes, des entremetteurs et des solliciteurs. En certains pays, le parlementarisme est soumis à l'influence de sectes ouvertement hostiles à l'Eglise. Un peu partout, les appétits nombreux, les intérêts de toutes sortes augmentent le nombre de ceux qui se ruent à la curée.

L'on voit, grâce à l'énumération de ces éléments, à quelles conditions un parti ou une secte peut domestiquer la meute haineuse ou affamée et s'assurer la force. On pourra mener, je ne dis pas *gouverner!* on pourra fouler aux pieds la constitution, mépriser les droits les plus sacrés, voler les biens de l'Eglise, les taxer impunément, croit-on, pourvu que l'on ait su entourer son drapeau électoral d'une majorité de haines, d'appétits et d'intérêts.

A ce compte-là, on possède la force, la force édicte un ukase que l'on décore du nom de loi, et une fois que l'on a la loi! Qui aurait pu empêcher Combes, Briand de voler l'Eglise et de chasser les religieux? N'avaient-ils pas la loi? Qui empêcherait les législateurs du Portugal et Carranza d'en faire autant? N'ont-ils pas la loi? Qui aurait empêché Clémenceau, le vieux cinique, de déchirer le Concordat et de chasser ignominieusement le représentant de l'Eglise? Ne s'appuyait-il pas sur la légalité? Et les Joe Martin, et les Dalton McCarthy, et les Boches d'Ontario? N'ont-ils pas la loi pour eux? La loi, c'est-à-dire la force brutale du nombre!

Ce n'est pas plus malin que cela.

Qu'une partie de citoyens inférieure en nombre de quelques unités aient des droits égaux à ceux de la majorité, des droits garantis par la constitution, par le droit naturel, par des siècles de tradition reconnue, peu importe! Il y a quelque chose de mieux que d'avoir des droits, c'est d'avoir la force! affirme-t-on sans sourciller.

Mais, si l'on admet qu'un parti atteigne le pouvoir grâce à une majorité de partisans, on ne peut nier que une fois en possession de l'autorité, il doive gouverner pour le plus grand bien de tous!

Oh! reprend-on, c'est du vieux jeu. Nous avons changé tout cela. La force et l'intérêt suffisent maintenant. Ce sont deux instruments vraiement admirables, souples, utiles en toute circonstance! Voulez-vous franchir la barrière élevée par le droit naturel et divin entre le pouvoir civil et l'Eglise, les vieilles théories de la justice deviendraient encombrantes. De même, si l'envie vous prend de faire faux-bond à l'autonomie des municipalités, commissions scolaires, de pénétrer dans le sanctuaire familial par la porte de l'éducation, la force de la loi venant sanctionner celle des intérêts multiples qui convergent vers le gouvernement, est d'une merveilleuse utilité. Le fait est qu'il est peu d'institutions parlementaires, aujourd'hui, qui n'ait adopté ce système de la force, et toutes s'en trouvent bien. Avec une majorité docile, on glisse une loi à la sourdine, on bâcle un bill privé, et c'est fait.

Franchement, n'est-ce pas là, de nos jours, toute la tactique du parlementarisme?

Il faut le reconnaître, rien n'est plus brutal que le despotisme *de plusieurs*.. La réputation des anciens tyrans pâlit très souvent devant le despotisme froid, aveugle de la majorité du nombre. Forts de cette majorité, les législateurs modernes, armés de la férule légale, renouvellent à l'occasion le geste de cet ancien tyran abatteur de pavots, et décapitent tous ceux qui ont quelque droit à faire valoir.

Car, de nos jours, la force, c'est le droit, c'est la justice, c'est tout!

Protestation autorisée

La Ligue Antialcoolique de Montréal adoptait dernièrement une résolution importante que nous nous empressons de reproduire en entier. Nous soulignons quelques passages pour signaler certaines vérités à nos lecteurs.

RESOLUTION ADOPTEE PAR LA LIGUE ANTIALCOOLIQUE DE MONTREAL A LA SEANCE TENUE LE 12 JANVIER 1916.

RESOLU: Que la Ligue Antialcoolique de Montréal exprime à qui de droit ses plus vigoureuses protestations:

1.—Contre le projet de municipalisation de la vente des boissons spiritueuses, d'acquisition des hôtels et débits de liqueurs et leur exploitation par la municipalité, pour entr'autres raisons les suivantes:

(a) "Parce que ce système soi-disant destiné à prévenir les ravages de l'alcool, a fait faillite dans les pays ou il a été adopté, et qu'il est de nature à favoriser l'alcoolisme plutôt qu'à l'empêcher."

(b) Parce que les administrations municipales ont déjà assez à faire avec leurs nombreuses et importantes attributions actuelles sans y ajouter le commerce d'hôtelleries et de boissons spiritueuses.

(c) Parce qu'il existe déjà assez de causes de démoralisation et d'occasions de malhonnêteté dans les administrations publiques sans y introduire la démoralisation suprême de l'alcool et de son commerce néfaste.

(d) "Parce que la demande du conseil de ville des Trois-Rivières verse dans le pire des socialismes,le socialisme de l'alcool qui abrutit et tue."

2.—Contre le projet d'indemniser les débitants de liqueurs de la Ville dex Trois-Rivières, et d'acheter leurs propriétés pour entr'autres raisons les suivantes:

(a) Parce que les débitants de liqueurs "n'ont aucun droit acquis pour avoir une licence," et qu'au contraire, "les licences sont annuelles et sont soumises au bon plaisir du peuple qui, en vertu de la loi, a le droit de dire si la vente des boissons spiritueuses sera permise ou ne sera pas permise dans aucune des localités de la Province."

(b) Parce que le règlement de prohibition adopté aux Trois-Rivières a été passé en vertu de la loi du pays qui ne pourvoit pas en semblables cas, à aucune indemnité ni à l'achat des propriétés des débitants de liqueurs.

(c) Parce qu'il n'y a aucune analogie entre la situation des hôteliers de Montréal qui ont été indemnisés par le commerce de liqueurs et la situation des hôteliers des Trois-Rivières que l'on voudrait faire indemniser par le peuple qui, tout simplement a exercé ses droits et a voulu se protéger et protéger la race contre les maux de l'alcoolisme.

(d) Parce que les hôteliers, restaurateurs et épiciers qui, en vertu du règlement adopté aux Trois-Rivières, ne pourront plus vendre des boissons spiritueuses, pourront continuer et continueront leur commerce d'hôteliers, de restaurateurs et d'épiciers avec autant, sinon plus, d'efficacité qu'auparavant, et que leur situation sera la même que celle de tous les commercants de la Ville des Trois-Rivières.

Vraie Copie.

Rosaire DUPUIS.
Secrétaire.

POUR LES CULTIVATEURS

ASSOLEMENTS

RAPPORT DE M. G.-A. LANGELIER, REGISSEUR DE LA STATION EXPERIMENTALE DU CAP-ROUGE.

Un assolement pour ce district devrait, en règle générale, comprendre une plante sarclée, une ou deux céréales (non cultivées en succession) et de une à quatre récoltes de foin ou pâturage. Les quatre assolements suivants sont à l'essai à cette station.

ASSOLEMENT "D" (3 ANS)

1ère année.—Maïs ou racines.

2e année.—Grain et 8 livres de graine de trèfle rouge, 2 livres de trèfle d'alsike et 8 livres de mil à l'acre.

3ème année.—Foin de trèfle. Deux récoltes lorsque la température le permet.

Cette rotation convient pour les terrains chers, faciles à ameublir, où il importe d'obtenir de fortes récoltes pour payer un loyer élevé et les frais d'exploitation. Elle suppose, soit une superficie suffisante de terrain accidenté employée en pâturage, soit la stabulation.

Peu après que la deuxième récolte de foin est rentrée, on fait un labour de quatre pouces de profondeur et aussi plat que possible, afin de faire promptement pourrir le gazon. On roule ensuite et l'on bine souvent pendant l'automne, afin de détruire les mauvaises herbes et conserver l'humidité. Vers la fin de l'été, on laboure de nouveau à cinq ou six pouces de profondeur cette fois, mais en laissant le guéret plus droit, afin d'exposer une plus grande surface sur laquelle les gelées puissent exercer leur effet pendant l'hiver. On applique le fumier le printemps suivant et l'on sème les navets en rangs, à 30 pouces d'écartement, et le maïs en rangs, à 42 pouces d'écartement. Après que les navets ou le maïs sont rentrés, on laboure en laissant le terrain aussi inégal que possible, car on a trouvé que si on le disquait seulement après l'avoir labouré, ce terrain se tasserait tellement sous le poids de la neige qu'il pourrait être nécessaire de le labourer de nouveau au printemps. On sème le grain aussitôt que possible après que le terrain est ameubli.

ASSOLEMENT "C" (4 ANS)

1ère année.—Racines ou maïs.

2ème année.—Grain et 8 livres de graine de trèfle rouge, 2 livres de trèfle d'alsike et 12 livres de mil à l'acre.

3ème année.—Foin de trèfle. Deux récoltes lorsque la température le permet.

4ème année.—Foin de mil ou pâturage.

Assolement très intensif, particulièrement lorsque les bestiaux doivent être pâturés sur la superficie en culture. C'est un très bon assolement pour le cultivateur ordinaire, car une partie de la récolte de la quatrième année peut être laissée pour la production de mil pour les chevaux et le reste peut être pâturé. On peut pâturer le regain de la récolte de la troisième année ou le couper pour le nourrir en vert si l'on désire augmenter le nombre de bestiaux sur la ferme. Dans chaque cas, il est bon de laisser l'herbe se développer assez bien avant que les froids ne prennent, car la protection qu'elle donne à la terre peut avoir un bon effet sur la prairie ou le pâturage l'année suivante.

Le traitement préparatoire pour le maïs ou les racines est semblable à celui qui est donné dans l'assolement "D". Si l'on juge à propos de laisser les animaux sur la terre assez tard, on fait, à l'automne, un seul labour avec un guéret assez droit et on roule le terrain aussitôt que possible au printemps, puis on laboure en travers, en préparation pour les rutabagas ou le maïs.

ASSOLEMENT "B" (CINQ ANS)

Cet assolement n'a encore qu'une année d'essai. Les récoltes se succèdent dans l'ordre suivant:

1ère année.—Maïs ou racines.

2ème année.—Grain et 8 livres de graine de trèfle rouge, 2 livres de trèfle d'alsike et 8 livres de mil à l'acre.

3ème année.—Foin de trèfle. Deux récoltes lorsque la température le permet.

4ème année.—Grain et 8 livres de graine de trèfle rouge, 2 livres de trèfle d'alsike et 8 livres de mil à l'acre.

5ème année.—Foin de trèfle. Deux récoltes lorsque la température le permet.

Cet assolement est très bon pour le cultivateur laitier qui est obligé de payer des prix élevés pour ses grains et sa litière car il donne une forte proportion de grain et de paille. Il permet de nourrir un grand nombre de bestiaux lorsque l'on se sert de tout un champ de trèfle et du regain de l'autre champ comme fourrage vert.

Le gazon du trèfle est traité comme dans l'assolement "D" en préparation pour une récolte sarclée.

ASSOLEMENT "K" (SIX ANS)

1ère année.—Maïs ou racines.

2ème année.—Grain. Semis de 8 livres de trèfle rouge, 2 livres de trèfle d'alsike et 12 livres de mil à l'acre.

3ème année.—Foin de trèfle.

4ème année.—Foin de mil.

5ème année.—Pâturage.

6ème année.—Pâturage.

Cet assolement rendrait des services dans les endroits où la main-d'oeuvre est si rare qu'il serait impossible d'adopter un assolement plus court et plus propre à produire des récoltes maxima, à maîtriser les mauvaises herbes et à maintenir la fertilité du sol, et il peut être recommandé aux cultivateurs qui ne suivent pas d'assolement particulier et qui désirent changer graduellement pour adopter un système de culture plus productif.

La terre pour les plantes sarclées sera préparée comme dans l'assolement "D".

BOVINS LAITIERS

—:o:—

RAPPORT DU REGISSEUR, GUS.-A. LANGELIER.

—:o:—

Le troupeau se compose actuellement de 53 têtes de vaches Canadiennes, de race pure et métisse. Il y a un vieux taureau et trois taureaux d'un an, vingt-sept vaches, neuf génisses d'un an et treize veaux d'âge variant de quelques jours à dix mois. Il y a, sur ce nombre, seize vaches et génisses métisses. Nous conservons ces génisses pour montrer qu'avec l'emploi d'un bon taureau de race on peut arriver à établir un troupeau assez uniforme et avantageux. Il est intéressant de noter que nous sommes déjà parvenus à démontrer le premier point, car nous avons six génisses métisses qui paraissent être de race pure. Ce n'est qu'avec le temps que nous saurons si elles remplissent aussi bien la chaudière de lait que leurs soeurs aristocratiques de race pure et enrégistrées, mais nous ne voyons pas pourquoi elles ne le feraient pas.

Les rendements des vaches qui ont terminé une période de lactation pendant l'année sont consignés au tableau suivant:

Nom de la vache.	Durée de la période de lactation	Production totale de lait pendant la période de lactation.	Rendement moyen de lait par jour.	Pourcentage moyen de gras dans le lait.	Valeur totale du beurre et du lait.	Coût total de la nourriture.	Profit net entre vêlages (main-d'oeuvre et fumier omis).
	jours	liv.	liv.	p. c.			
Gipsy	465	11 928 00	25 65	4 0	180 21	73 11	107 10
Finette 2	341	8 039 25	23 57	4 0	126 91	54 39	72 52
Jeannette de St-Denis	337	6 453 00	19 15	4 71	112 35	44 43	67 92
Flora	339	6 825 21	20 21	4 66	118 19	54 18	64 01
Empire	426	5 706 25	13 39	4 59	97 01	45 06	51 95
Delphine	461	6 988 50	15 16	4 4	108 30	65 76	51 54
Amanda	311	5 677 75	18 26	4 35	91 56	40 96	50 80
Bella	329	5 673 00	17 24	4 49	94 92	49 13	45 59
La Brune du Sable	403	4 902 00	12 40	4 78	86 60	41 04	45 56
Exilée de Kamouraska	402	4 453 25	11 08	5 07	82 76	37 90	44 86
Princesse du Sable	271	4 345 25	16 03	4 63	74 57	34 46	40 11
Christine	285	4 350 50	15 34	4 63	73 67	36 90	39 60
Eva	257	4 360 50	16 97	4 28	69 86	35 22	34 64
Hilda	243	4 004 00	12 33	4 57	68 00	33 73	34 27
Simonne	271	4 153 75	15 33	4 64	71 36	37 52	33 84
Kate	316	4 201 00	13 29	4 59	71 48	37 78	33 70
Frisée	352	3 643 75	10 35	4 95	65 97	35 74	30 23
Denise Besse	292	3 372 00	11 50	4 5	58 13	33 91	24 22

Un fait ressort clairement dans le tableau qui précède; c'est que les vaches les plus avantageuses sont en général les plus fortes productrices, celles qui consomment le plus de nourriture au coût le plus élevé. Il y a, sans doute, des exceptions à cette règle, mais là, encore, nous constatons que les bonnes vaches bien nourries sont les seules qui rapportent. Ce fait a été si souvent répété qu'il semble inutile de revenir sur ce point, mais il est étonnant de constater combien peu de cultivateurs mettent en pratique la méthode que tout le monde s'accorde à reconnaître comme la meilleure. Le moyen le plus rapide de réussir est de sélectionner et de donner une bonne alimentation; on y arrive encore plus vite que par l'emploi de bons reproducteurs. Pourquoi cette méthode semble-t-elle la plus dure à suivre au plus grand nombre, c'est ce que nous ne pouvons comprendre.

ESSAI D'ALIMENTATION DE VACHES LAITIERES

La question des aliments concentrés acquiert de plus en plus d'importance à mesure que les prix des sous-produits de moulins augmentent, tandis que le prix du lait ne monte pas beaucoup. Nous avons entrepris un essai d'alimentation dans lequel neuf vaches, dont les poids ne différaient pas assez pour affecter sensiblement les résultats, ont reçu exactement la même quantité de gros fourrages, tandis que trois d'entre elles recevaient une livre d'aliments concentrés par huit livres de lait, trois autres une livre par 4 livres de lait, et les trois dernières, tous les aliments concentrés qu'elles voulaient manger, c'est-à-dire une livre par 2.25 livres de lait.

Ces expériences fournissent une nouvelle preuve de la vérité de cette devise: "Nourrissez bien et sélectionnez". Si nous prenons la moyenne de chaque groupe, nous constatoons que les trois vaches qui ont reçu une livre de grain par 2.25 livres de lait ont donné, pendant la période d'essai, un profit moyen de $15.50 chacune, les trois qui ont reçu une livre de grain par quatre livres de lait ont donné un profit de $10.67 tandis que les trois qui ont reçu une livre de grain par 8 livres de lait n'ont donné qu'un profit moyen de $9.26. Ces profits paraissent faibles pour la durée de l'expérience (128 jours) mais il ne faut pas oublier que cette épreuve a commencé lorsque chacune des neuf vaches avait déjà été traite pendant 137 jours en moyenne. La plupart de ces vaches doivent vêler en août1914 ce qui nous fournira de nouvelles données à leur sujet, et nous nous proposons de reprendre l'essait d'alimentation bientôt après la mise-bas. Nous nous servirons d'une petite cour, presque nue, pour leur donner de l'exercice et elles recevront des fourrages verts à l'étable: ces fourrages seront pesés.

Quant à la question de réformer les "pensionnaires inutiles", nous avons quelques chiffres à citer qui en montreront l'importance. Il y a aussi un autre détail: c'est que le cultivateur doit non seulement savoir ce que la vache produit mais il doit également avoir une idée de ce qu'elle mange, car une bête bonne productrice peut ne pas faire un emploi économique de sa nourriture. Bien des gens diront peut-être que tous ces pesages donnent trop de peine, mais le cultivateur est dans les affaires, tout comme le fabricant, le marchand et l'entrepreneur, et s'il veut réussir il faut qu'il sache ce que coûtent à produire les marchandises qu'il vend. On peut dire raisonnablement que lorsque la majorité des cultivateurs commencent à savoir à combien le lait leur revient, ils commencent également à augmenter leurs profits, car ils réforment leurs vaches qui ne les paient pas et souvent aussi profits, car ils réforment leurs vaches qui ne les paient pas et souvent aussi s'arrangent de façon à obtenir un meilleur prix pour leur lait. Ces deux choses sont essentielles si l'on veut que l'industrie laitière rapporte les dividendes qu'elle devrait rapporter pour l'argent que l'on y place.

Suite à la page 2

"L'abandon de la terre"

Un fait constaté un peu partout en Canada, depuis un certain nombre d'années, c'est que l'augmentation de la population se fait sentir dans les villes au détriment des campagnes. La désertion de la terre semble être devenue à l'état d'épidémie. Voulons nous nous en convaincre, prenons la peine de lire ces quelques chiffres des plus officiels. Ils sont tirés d'une brochure, qui vient de paraître, intitulée "Désertion des campagnes", écrite par le Rév. P. Adélard Dugré, S. J. Il n'y a dans toute la Confédération, que les deux provinces de la Saskatchewan de l'Alberta où la population rurale augmente plus rapidement que la population urbaine. Dans l'Ontario, de 1901 à 1910, on a vu les campagnes diminuer de 52,184; dans le Québec, dans les dix années qui ont précédé le recensement dernier, il y a eu une augmentation de population dans les villes et les villages de 340,000, tandis que dans les campagnes, l'augmentation n'a été que de 40,000; il faut remarquer en plus, que 26 comtés de cette Province subissent une diminution de leur population terrienne. La moyenne de la population, à l'heure actuelle, qui s'occupe dans le Québec de la culture du sol n'est plus de 51,6 pour cent, c'est-à-dire, à peu près la moitié de sa population totale.

Qui ne peut voir dans cet abandon du sol, les symptômes et les présages d'un grand malheur pour notre pays en général et pour notre race en particulier? Un peu de réflexion suffit pour faire comprendre que cette émigration intense des campagnes vers les villes présente les plus grands dangers et les pires catastrophes à tous les points de vue, physique, moral, religieux et surtout national. Si cet état de chose continue, tant soit peu, le temps n'est pas éloigné où le nombre des consommateurs dépassera celui des producteurs, et la rupture de cet équilibre, avec la crise financière que subissent tous les pays, le nôtre compris, dans ce grand conflit européen, déclanchera la barrière de toutes les misères. C'est, ni plus ni moins, la plaie du paupérisme qui menace le monde. On ne peut lire ce petit ouvrage du Père Dugré, sans comprendre toute l'étendue de ce malheur: la désertion des campagnes, et sans sentir raviver en soi, en même temps, le désir de prêcher encore d'avantage la nécessité de revenir à la culture de la terre.

Les causes de ce lamentable état de chose peuvent être nombreuses; les remèdes qu'on pourrait y opposer de même. Pour moi, la cause principale et première c'est l'indifférence et le mépris de l'agriculteur pour sa profession. Il la croit inférieure et avilissante, parcequ'il en ignore toute la noblesse et le mérite; il la croit pénible et ingrate, parcequ'il n'en connait pas toutes les ressources et les avantages. Donc, éclairons le sur sa tâche, ses devoirs et son oeuvre. Cette indifférence et ce mépris pour le travail de la terre, l'agriculteur bien souvent le transmettra à ses enfants. "Mon Dieu, quel métier de chiens que le métier d'habitant! quelle corvée est le travail de la terre! quelle vie d'esclaves nous menons à la campagne, et ainsi de suite toutes les litanies de la bile et de la rancoeur contre la carrière agricole y passe, quelques fois "quotidiennement."

Ce n'est pas étonnant, ensuite, si ces enfants grandissent dans un dégoût complet du travail de la terre. Tant qu'ils seront sous l'autorité du père, ils travailleront sans doute encore dans les champs où ailleurs sur la ferme, mais ce travail sera un travail contre volonté; ils accompliront une tâche de mercenaires. Aussitôt qu'ils seront devenus majeurs, ils s'empresseront alors de quitter terre, campagne et toit paternel. Voilà toute l'histoire de la désertion du sol. Très rares, de nos jours, sont les jeunes gens qui rouvrent des terres nouvelles et s'adonnent sérieusement au travail intelligent de la culture de la terre. N'en cherchez point la cause première, ailleurs que dans une mauvaise éducation, une fausse direction dont le père de famille est malheureusement, trop souvent, le premier grand coupable.

Il y a bien d'autres causes, sans doute, qui effectuent chaque jour cette triste odyssée des nôtres dans l'abandon de la terre. Le luxe, le manque d'économie, l'intempérance, l'exploitation de la forêt, l'attrait de ville, la perspective trompeuse d'une vie plus facile et plus libre ailleurs, le plaisir sous toutes ses formes etc. Mais toujours nous reviendrons au point de départ, c'est-à-dire, au foyer de la famille, et bien souvent nous trouverons là la racine de tout le mal. C'est donc là aussi, que devra s'appliquer le premier remède, c'est le devoir de remplir cette tâche appartient au père de famille.

"L'Evangéline" A. M.

POUR LES CULTIVATEURS

Il faut aimer la terre

N'est-elle pas pour l'agriculteur la "grande amie" par excellence? Il trouvera paix et bonheur en la travaillant en autant qu'il l'aimera de toutes les fibres de son âme. Tout le secret du succès est là pour lui. S'il la dédaigne, elle lui parlera au cœur; s'il la méprise, elle se vengera cruellement. Son sol deviendra stérile et ses rendements seront minimes.

La première condition donc, pour l'agriculteur, s'il veut être à la hauteur de sa position, c'est d'aimer sa profession. Alors la tâche lui sera douce et agréable, et le travail même lui apparaîtra léger et facile.

L'agriculteur n'aura pas moins de soin à inculquer, ensuite, cet amour de la terre à ses enfants. Il leur parlera souvent de la noblesse et des mérites de la carrière agricole; il cherchera à leur démontrer les précieux avantages qu'il y a de travailler sol du pays natal; il ira plus loin encore. Le père de famille, qui a vraiment à cœur de transmettre à ses enfants le culte de la terre, les habituera de bonne heure, les fils surtout, au travail des champs; il leur permettra de cultiver un petit coin de terre, dont les revenus seront à eux en propre; il leur donnera le soin à l'un d'élever une génisse, à l'autre une brebis, qui deviendront également leur propriété. Qui dira, par ce moyen, l'émulation qui règnera parmi ces enfants pour soigner, à qui mieux mieux, *chacun* son petit bétail. Ils grandiront ainsi attachés à la profession de leur père et feront à leur tour, plus tard, des agriculteurs sérieux et compétents.

Si le père ne prend point ce soin de former son fils au respect à l'amour de la carrière agricole, s'il ne le fait pas s'intéresser de bonne heure surtout, à toutes ces nobles occupations de la vie des champs, pour qu'il puisse en prendre l'habitude et le goût, qu'arrivera-t-il? Pour la plupart du temps, ce jeune homme grandira dans l'indifférence, sinon dans le dégoût du travail de la terre; n'ayant pris, dès le bas âge, la salutaire habitude du travail des champs, il n'en sentira point, non plus, la noblesse et les avantages. Alors, n'ayant aucun penchant pour l'état agricole, il quittera le toit paternel, pour aller dépenser le meilleur de sa vie dans le travail dur des chantiers, ou pour aller végéter et s'étioler dans le travail délétère d'une scierie quelconque Heureux encore, sera-t-il, s'il ne prend point le grand large dans ces voyages d'aventures qui sont souvent, dans le jeune âge, un danger pour les mœurs et souvent pour la foi. En tous les cas, d'un côté ou d'un autre, il trainera une vie inutile et sans but dans le monde, et souventes fois, ne recueillera pour sa vieillesse que la misère sinon le déshonneur.

Cette désertion des campagnes par une grande partie des jeunes gens de notre époque, ce dégoût de la culture de la terre constituent, aujourd'hui, le grand danger dans le problème de notre race en ce pays. Ce problème qui pourra *le résoudre*? Nous le répétons, le père de famille avant tout autre, dans la tâche qui lui est échue de développer dans l'âme de ses enfants, l'amour, l'attachement et le culte de la terre.

A. M.

BOVINS LAITIERS

Suite de la page 1

Comparaison de vaches avantageuses et non avantageuses.

	Quantité de grain par livre de lait	Coût de la nourriture.	Valeur des produits.	Accroissement de poids	Valeur de ce grain à 7c. la livre	Profit sur la nourriture.	Profit y compris l'accroissement de poids
		8 c.	8 c.	liv.	8. c.	8 c.	8 c.
Amanda	1-8	11 54	23 83	30	2 10	12 29	14 39
Bella	1-4	15 12	27 30	15	1 05	12 18	11 13
Simonne	1-2 25	21 91	34 74	25	1 75	12 83	14 58

On voit ici que la vache Amanda qui n'a reçu qu'une livre de grain par 8 livres de lait et qui a donné un profit de $14.39 a fait un meilleur emploi de sa nourriture que Simonne qui a reçu une livre de grain par 2.25 livres de lait et dont le profit n'a été que de $14.58. Il n'y a pas de preuve positive qu'Amenda aurait donné un profit plus considérable si elle avait reçu plus de grain mais d'après les moyennes indiquées sur le grand tableau de la page précédente il semble bien qu'elle l'aurait fait. Il faudrait aux laitiers plus d''Amandas et moins de Simonnes. Pour obtenir les premières et se débarrasser des deuxièmes, il n'y a qu'une chose à faire: peser le lait et tenir un compte exact des aliments concentrés donnés en augmentant graduellement la quantité de ces derniers jusqu'à ce que l'on constate que la vache ne répond pas à cette augmentation par une augmentation avantageuse dans la production du lait.

Economie dans l'achat des semences

TREFLE ROUGE

Les observations que nous venons de faire au sujet de la luzerne s'appliquent également au trèfle rouge. Le trèfle rouge est souvent fort endommagé par l'hiver. Cet insuccès est peut-être le résultat d'un mauvais drainage; il peut être dû aussi au mauvais état du sol, mais souvent c'est la mauvaise qualité de la graine qui en est la cause. La graine de trèfle rouge importée peut avoir été produite fans un climat où les hivers sont beaucoup plus doux qu'au Canada. Cette graine représente des variétés délicates, impropres aux conditions canadiennes, et ne doit donc être achetée que s'il est impossible d'en trouver d'autre.

RACINES

Il est inutile de s'attendre à obtenir de fortes récoltes de bonnes racines, lorsqu'on se sert de mauvaises graines. Examinez donc soigneusement la graine de betteraves fourragères, de navets et de carottes avant de l'acheter, et ne prenez que la graine bien nourrie, de forte vitalité, appartenant aux variétés qui conviennent le mieux à votre localité.

MAIS D'ENSILAGE (BLE D'INDE)

Pour l'ensilage, cultivez les variétés de maïs qui arrivent à l'état "lustré-" dans votre localité. Le maïs qui arrive tout juste à l'état "laiteux" ou "pâteux" donne un ensilage sur et aqueux, d'une pauvre valeur alimentaire, et moins bon de toutes façons que l'ensilage fait avec du maïs dont les graines ont atteints l'état "lustré".

Si vous avez des doutes au sujet du choix des variétés de maïs ou de racines, écrivez-nous et nous serons heureux de vous donner des conseils.

GRAIN DE SEMENCE

Préparez de bonne heure le grain de semence que vous devez semer le printemps prochain. Si vous n'avez pas cultivé de parcelle spéciale pour la production de la semence l'été dernier, vous ferez bien de nettoyer très soigneusement à la main le grain que vous avez récolté cet automne. On n'est jamais assez riche pour se permettre le luxe de semer des mauvaises herbes, et on ne peut non plus se permettre celui de semer du grain plus ou moins mélangé d'autres espèces. Votre crible devrait vous donner du grain de semence gros, bien nourri, sans graines de mauvaises herbes. Si votre provision de grain de semence contient, un mélange d'autres grains, par exemple, s'il y a de l'avoine dans le blé, ou de l'orge dans l'avoine, vous ferez bien de trier à la main deux ou trois boisseaux pendant l'hiver de façon à avoir un champ d'un acre ou deux qui vous fourniront de la semence pure pour l'année suivante. Le triage du grain à la main peut paraître trop difficile à celui qui ne l'a pas essayé, mais que l'on s'y mette une heure ou deux de temps à autre, et l'on fera beaucoup en quelques semaines sans trop se fatiguer les yeux.

Si vous entretenez le moindre doute sur la vitalité de la semence, essayez-la chez vous, de la manière décrite dans le premier numéro des "Conseils de la saison" ou envoyez-en un échantillon à la division des semences, à Ottawa.

AU SECOURS! AU FEU!

—:o:—

La forêt constitue la partie la plus riche de notre protrimoine national, et c'est notre devoir à tous de la conserver pour ceux qui viendront après nous. Sauver la forêt de l'incendie: tel devrait être le mot d'ordre de tous les hommes de bonne volonté dans cette province.

LOMER GOUIN,
Premier Ministre.

J'entretiens l'espoir que la prudence de mes concitoyens saura toujours épargner à notre province la ruine ou l'amoindrissement de l'une de ses prinpales sources de richesse: ses forêts.

JULES ALLARD,
Ministre des Terres et Forêts.

Ceux qui protègent la forêts contre l'incendie rendent un réel service à leur patrie, et prouvent qu'ils l'aiment sincèrement.

JEREMIE L. DECARIE.
Secrétaire.

NOUS DEVONS AVOIR DES BOIS ET DES FORETS, ET CEUX QUI VIENDRONT APRES NOUS EN AURONT ENCORE PLUS BESOIN QUE NOUS.

Sans le bois et les produits qui en dérivent la vie serait plus dure pour tout le monde. Sans bois de chauffage, il y aurait beaucoup de misère là ou l'on ne peut pas obtenir de charbon. Le papier même sur lequel sont imprimées ces lignes est fabriqué avec du bois. Les chaises sur lesquelles nous nous asseyons, les jouets avec lesquels les enfants jouent, et beaucoup d'objets indispensables dans la vie de chaque jour sont fabriqués avec du bois. Vous ne VIVEZ PAS UN SEUL JOUR SANS EMPLOYER DU BOIS. Il est aussi coupable de mettre le feu dans les bois et de laisser brûler que de mettre le feu à une maison et de la laisser brûler. La chose est en quelque sorte plus grave, car une maison peut se reconstruire en peu de temps, tandis qu'il FAUT DE NOMBREUSES ANNEES POUR AVOIR UNE FORET.

SANS FORETS A ABATTRE NOUS NE POURRIONS PAS AVOIR DE BOIS A EMPLOYER OU A VENDRE.

Nous envoyons maintenant à l'étranger pour des centaines de milliers de dollars de bois, ce qui constitue une source de revenus très importants pour notre province. Nous possédons des centaines de milliers d'acres qui pourraient produire du bois si nous empêchions le feu de les dévaster.

S'IL Y A UNE BONNE COUCHE DE FEUILLES DANS LES FORETS, LE SOL SE TROUVE RAREMENT GELE PROFONDEMENT EN HIVER.

Par conséquent la pluie et la neige fondue pénètrent dans la terre et L'EAU CONSERVEE peut alimenter les sources et les courants. Les feux de forêts détruisent ces feuilles et l'eau est emportée et va se perdre au loin. Ne perdez pas de vue que la Province de Québec a de nombreux moulins qui dépendent de cette eau pour leur force motrice et qui emploient un grand nombre de pères de famille de qui dépend la subsistance de milliers d'enfants.

LES FEUX DE FORETS DETRUISENT LES JEUNES ARBRES ET BRULENT LES GERMES, LES NOYAUX ET LE SOL.

La végétation de plusieurs années est perdue: le propriétaire perd l'argent payé pendant toutes ces années en impôts et en intérêts; les impôts sur ces bois sont perdus pour la province pendant de nombreuses années à venir; les oiseaux, les écureuils et tous les autres animaux perdent leurs nids et leurs gites, les poissons des rivières sont détruits; les beautés et les charmes du pays qui attirent des milliers de touristes sont anéantis.

LES FEUX DE FORETS ONT COUTE A LA PROVINCE DE QUEBEC DE GRANDES SOMMES D'ARGENT.

Les rapports des dernières années démontrent que les feux de forêts dans la Province de Québec ont occasionné *pour des* centaines de milliers de dollars de dommages et au moins une somme égale doit avoir été perdue par la destruction des jeunes arbres, des semences, des oiseaux, des animaux et du sol.

RAPPELZ VOUS BIEN QUE

La négligence occasionne les feux de forêts mais les précautions peuvent les prévenir.

LES FEUX DE CES DERNIERES ANNEES DANS LA PROVINCE DE QUEBEC ONT ETE CAUSES, POUR LA PLUPART, PAR LA NEGLIGENCE.

49% des feux de forêts furent allumés en abattant des arbres par les colons et des habitants. 6% des feux de forêts furent allumés par des locomotives défectueuses. 45% des feux de forêts furent allumés par la NEGLIGENCE. Des milliers de dollars du trésor publique furent dépensés pour éteindre ces feux et pour empêcher d'autres de commercer. Les dommages occasionnés sont incalculables.

LES FEUX DE FORETS PEUVENT ETRE EVITES.

Evitez les feux de forêts et supprimez par la-même la peine de devoir prélever de l'argent pour les combattre. Quiconque, par négligence ou avec intention met le feu dans les bois est UN ENNEMI PUBLIC. Quiconque combat et éteint un feu de forêt est UN BON CITOYEN.

QUE POUVEZ-VOUS FAIRE POUR AIDER?

Il est du devoir de tous, jeunes et vieux, non seulement d'agir prudemment avec le feu, mais encore d'enseigner aux autres combien il est important d'être prudent. Les enfants des écoles peuvent faire plus que toutes autres classes de la société à cause de leur grand nombre, Ils peuvent montrer cet article à leurs parents et à leurs amis et demander leur aide. Si tous les enfants des écoles de la Province de Québec s'enrôlent dès à présent pour GUERROYER CONTRE LES FEUX DE FORETS, le ravage de nos bois aura bientôt une fin. Alors il y aura plus d'oiseaux, d'écureils et de lapins, des noix et des noisettes en abondance, beaucoup d'eau dans les étangs ou l'on se baigne et un grand nombre d'endroits frais et délicieux pour aller faire de ces "bons piques-niques."

VOUS POUVEZ AIDER.

Faites en sorte que vos parents s'occupent que votre ville soit pourvue des appareils nécessaires à l'extinction du feu. C'est une précaution élémentaire à prendre et qui épargnera bien des douleurs et des larmes. Rappelez-vous les grandes conflagrations de ces dernières années.

PAR CONSEQUENT—

NE JETEZ JAMAIS DES ALLUMETTES ENFLAMMEES ou des cendres brûlantes de cigarettes, des cigares ou de pipes.

NE COMMENCEZ JAMAIS UN FEU DANS LES BOIS parmi les feuilles, le bois sec, ou contre un billot ou le tronc d'un arbre.

NE COMMENCEZ JAMAIS UN FEU DANS LA MOUSSE ou dans la tourbe d'un marais desséché. Le feu peut couver plusieurs jours et ensuite éclater en flammes vivaces.

NE QUITTEZ JAMAIS UN FEU avant qu'il ne soit complètement éteint.

NE BRULEZ JAMAIS DES ABATIS OU DES SOUCHES DANS UNE CLAIRIERE par un temps sec ou défendu ou quand le vent souffle et ne laissez jamais brûler un feu dans une clairière dans surveillance. **Restez là jusqu'à ce que le feu soit complètement éteint.**

UNE LOCOMOTIVE QUI LAISSE ECHAPPER DES ETINCELLES ou qui laisse des scories le long de la voie peut provoquer un terrible feu. **Prenez le numéro de ces locomotives et envoyez-le au surintendant de la St. Maurice Forest Protective Association, à Trois-Rivières. Il vous remerciera pour le renseignement.**

UNE SIMPLE ALLUMETTE, un peu de tabac en feu, **un charbon ardent,** une étincelle, un malheureux imprudent, et alors la **DESTRUCTION DE NOS ARBRES** et pertes souvent IRREPARABLES.

Les Automobilistes et les voyageurs voyageant le long de nos grandes routes et nos chemins de campagnes ne devraient jamais jeter d'allumettes enflammées, des bouts de cigares ou de cigarettes en feu sur le côté de la route. Une allumette n'a pas de cervelle, ne vous fiez pas à elle; réfléchissez pour elle. ETEIGNEZ-LA.

(Publié par la St. Maurice Forest Protective Association).

A LA RELEVE DES BLESSES

(De "La Croix" de Paris)

(D'un de nos excellents amis:)

Je me trouvais dans un boyau pris d'enfilade par une mitrailleuse qui semblait vouloir toutes les cinq minutes nous tresser un véritable réseau au-dessus de nos têtes! Le sifflement ininterrompu des balles, tout proche, donnait tout à fait l'impression d'un filet qui nous couvrait d'une trame de plus en plus serrée.

Tout à coup, le lieutenant C.... passe près de moi en me disant:

—L'abbé, il doit y avoir des blessés parmi mes hommes de patrouille fixe

Nous enjambons le parapet, et, en ayant soin de nous coucher à chaque fusée que les Boches font suivre du "tac-tac...." de leur mitrailleuse, nous gagnons la ligne de sentinelles. On a dû nous entendre ou nous voir, car les fusées se suivent de plus près. Cependant, nous allons d'une sentinelle à l'autre en lui touchant les pieds et en lui demandant si elle est intacte. Nous découvrons ainsi deux blessés qui peuvent marcher, un troisième git, la figure dans une mare de sang. Je l'appelle par son nom: pas de réponse. Le pauvre a sans doute perdu connaissance, une balle l'a touché à la nuque, et il a perdu déjà beaucoup de sang. Je lui parle de la bonté et de la miséricorde de Dieu, l'invite à demander pardon de ses fautes et à offrir à Jésus ses souffrances. Je lui donne l'absolution et l'Extrême-Onction.

Il ne fallait pas le laisser là, car peut-être pourrait-on enrayer l'hémorragie. Nous e transportons jusqu'au parapet, le descendons dans le boyau et le déposons à la jonction de celui-ci avec la tranchée nouvelle de première ligne.

Je demande un paquet de pansement et, au même moment, un obus vient éclater au-dessus du pauvre blessé, au milieu du groupe formé, près de la tête, par le lieutenant C., son ordonnance et moi; aux pieds, par le lieutenant de Pas et son ordonnance. Le capitaine et l'adjudant se trouvaient près du lieutenant C, qui, en même temps que son ordonnance et moi, fut violemment projeté sur le dos. Nous nous relevions pour nous remettre à l'œuvre, quand une rafale de 77 tombe au milieu de nous, tuant l'ordonnance du lieutenant de Pas, blessant le lieutenant C. et son ordonnance. J'avais la figure pleine de sang, les vêtements aussi, mais ne sentais point de blessures.

Comment n'avons-nous pas été tous tués?.... Pour ma part, j'ai attribué cette protection au ciel, que j'ai remercié tout de suite. J'expédiai mes deux nouveaux blessés au poste de secours, leur disant de dire une prière d'action de grâce en s'en allant. C'est en revenant que j'aperçus un second corps étendu. J'étais convaincu que c'était le lieutenant de Pas et l'appelai par son nom, essayant de lui faire reconnaître ma voix. Pas de réponse. Je lui donnai l'absolution et l'Extrême-Onction.

Retournant alors vers le capitaine, je lui dis que de Pas était vraisemblablement tué. Il me demanda si les hommes n'étaient pas trop démoralisés de ce mauvais coup. Je le laissai aller dans les tranchées les encourager et je revins vers le boyau où gisaient les deux corps que j'enjambai pour aller plus loin, vers la section, afin de voir ce que faisaient les hommes de ce côté. Je rencontrai là le lieutenant de Pas et pus lui dire mon angoisse de tout à l'heure en le croyant mort et ma joie de le revoir vivant. Plus loin, mon voisin de travail de tout à l'heure était blessé, lui aussi; on l'expédie vers le poste de secours. Puis on s'organise pour transporter nos deux morts.

Vers 3 heures de la nuit, nouvelle rafale, au moment où les patrouilles fixes reviennent à la tranchée. Nous avons encore des blessés, et c'est à se demander comment quelques-uns peuvent se tirer indemnes.

Le jeune sergent V.... est grièvement blessé, et quand je lui dis: "Au revoir!" il me répond: "Plutôt à Dieu!" Un jeune, que j'ai vu blessé jadis au secteur du saillant, a le dos criblé de balles de mitrailleuses. Il est mort sur le coup. Ma section vient en une nuit d'être diminuée de moitié. Nous avons une trentaine de manquants.

Le petit jour venu, les survivants de la section restent là sur place, pour veiller à ce que les Boches ne viennent pas s'emparer de nos positions ébauchées. Quelques-uns montent la garde, les autres se couchent là dans la tranchée, dans les boyaux, où il est impossible d'aller les visiter pendant le jour, parce que les boyaux sont trop peu profonds, et même en se courbant on serait vu. Ces braves passeront la journée sans manger, sans boire. Ils acceptent cela le sourire aux lèvres, quitte à croquer rapidement ce soir un morceau de pain dur, séché au soleil, trempé dans un peu de jus froid, apporté des cuisines qui sont à une heure de là. D'autres se sont blottis dans une seconde parallèle, où officiers et soldats sont accroupis dans de petits trous creusés rapidement dans la paroi. On leur apporte là, avec mille précautions, la soupe, et ils attendent le soir pour retourner en avant continuer le travail.

Ma nuit s'était passée au service des blessés.

Dans le courant de la journée, je fis à travers ces boyaux étroits et dangereux le tour des quatre compagnies du bataillon, pour donner des nouvelles de la nuit et pour porter une bonne parole aux vaillants qui demeurent.

Le soir, au moment où la nuit tombe, chacun reprit ses emplacements de travail. Je fis le tour des positions, pour souhaiter "bonne chance" à tous. Les poilus me serraient vigoureusement la main, comme pour me remercier de cette sympathie et pour me montrer qu'ils comptaient sur le prêtre s'il arrivait quelque chose.

Cette nuit-là, les obus vinrent aussi nombreux, la mitrailleuse continua de faucher.... il n'arriva rien.

La journée fut encore pénible, énervante. Le bombardement ne cessa pas.

Le nuit revient, et je terminais ma tournée quand un "Verda" éclata à quelques pas de la tranchée d'avant. Un coup de feu à volonté y répond, suivi d'une fusillade nourrie. Les Boches avaient, comme nous, placé en avant de leurs tranchées des sentinelles fixes que les nôtres rencontrent en allant prendre leurs positions. On se bat. Les sentinelles boches détalent. Les mitrailleuses font replier les nôtres. Nous n'avons qu'un mort et quelques blessés dont mon caporal d'escouade.

Nous devions être *remplacés par* le 2e bataillon, mais nous resterons ici encore cette nuit du vendredi au samedi, et demain soir nous serons relevés.

Hélas! cette nuit devait nous coûter cher encore. Chacun était à son poste. Le cher lieutenant de Pas était assis sur une petite selle au milieu de ses hommes dans le boyau que ceux-ci creusaient. Il aimait ne pas les quitter pour se mettre à l'abri, sachant que sa présence les encourageait. Les obus pleuvaient comme les nuits précédentes, les mitrailleuses fauchaient de temps à autre notre champ d'action, quand tout à coup son tir se fixa dans le sens du boyau et atteignit en pleine gorge le lieutenant qui voulut dire un mot en tendant les mains vers son ordonnance. Il était mort. Il était 10.30, heures, le 17 septembre. Ce fut une peine très grande pour tout le bataillon, pour la compagnie surtout où de Pas était grandement aimé et estimé. Pour moi personnellement je le pleure comme un des miens.

Gérard Le Mesre de Pas a fait les débuts de la campagne comme sergent. Il a été blessé, a eu une citation et a été sous-lieutenant. Je l'avais aperçu à Nexon, où il a commandé pendant quelques jours la 29e compagnie du 243e. Il est venu me rejoindre sur le front, à la 11e compagnie du 43e, où il était chef de la 2e section. Son séjour au cours des officiers lui a valu les plus grands éloges de ses chefs qui le proposèrent pour lieutenant. Il répondit qu'il ne tenait nullement à l'avancement, car, devoir accompli, il comptait rentrer dans la vie civile après la guerre.

Souvent il me redit qu'il avait fait le sacrifice de sa vie pour la France, et, ces derniers jours surtout, il semblait pressentir le moment de son départ pour l'autre vie. Jamais cette pensée ne l'a attristé.

—Je préfère mourir maintenant sur le champ de bataille, me disait-il, que dans cinq ou six ans dans un fauteuil.

Un de ses frères a déjà été tué, un autre à été blessé, et ses parents, de qui Gérard tenait les nobles sentiments qu'on admirait en lui, semblaient prévoir ce qui vient d'arriver. Il y a quelques jours, ils envoyaient leur adresse à l'aumônier du régiment, pour qu'il puisse les prévenir en cas de malheur.

Je le considérais comme mon supérieur, puisqu'il était mon lieutenant. Il me considérait à son tour comme son supérieur, parce que j'étais prêtre. Nous étions deux camarades et passions chaque jour de longs moments ensemble.

Il se confessait fréquemment.

—J'aime être tranquille de ce côté, me disait-il. Et quand je serai tué, vous direz aux miens, ce qui sera leur suprême consolation, que je suis mort en chrétien.

Le jour même de sa mort, nous avions causé près d'une heure ensemble. Nous parlions du danger commun que nous avions couru l'avant-veille, et il considérait comme un miracle d'avoir échappé. Son heure n'avait été que bien peu retardée.

Son corps a été la nuit même emporté à H...., où, le samedi matin, avaient lieu les obsèques. L'abbé R.... et le colonel L.... firent l'éloge du lieutenant.

C'était un très bon chrétien, un excellent camarade, un soldat digne du beau nom qu'il portait. J'ai la conviction qu'il est maintenant récompensé dans le ciel et qu'il sera un protecteur pour notre compagnie.

Le samedi, à midi, la 10e compagnie était atteinte aussi dans la section laissée à la garde de la toute première ligne. Je pus me traîner jusqu'aux deux hommes qui étaient grièvement blessés et leur donner les secours de la religion. L'un des deux est mort dans la soirée.

La relève a lieu la nuit prochaine, nous passerons la journée de dimanche à H....., pour nous refaire un peu.

Le capitaine m'annonce que je suis proposé pour la croix de guerre. Je vous préviens pour que vous n'en rirez pas trop le jour où je vous dirai que je l'ai reçue.

POUR LES BLESSES DE L'ONTARIO

LOI DES ECOLES SEPAREES

Texte à l'appui de la légitimité des revendications des Canadiens-français de l'Ontario.

Nous empruntons à l'Almanach de la Langue Française" quelques textes de lois qui figurent dans un article de M. Philippe Landry, le président de l'Association Canadienne-française d'Education de l'Ontario.

"La législature des écoles séparées du Haut Canada date de 1863, écrit M. Landry, elle n'a subi aucun changement pendant le laps de temps écoulé depuis cette date jusqu'en 1867, et est devenu à l'époque de la Confédération, par un dispositif de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, la base immuable sur la quelle reposent tous les droits et les privilèges qu'elle accordait aux écoles confessionnelles de l'Ontario"....

En 1867, l'acte des écoles séparées de 1863 donnait aux catholiques de l'Ontario:

1o. Le droit de choisir eux-mêmes par voie élective leurs commissaires d'écoles confessionnelles;

2o. Le droit, par les commissaires d'écoles, de choisir l'inspecteur;

3o. Le droit, par les mêmes commissaires d'écoles, de désigner l'espèce d'école qui serait tenu dans chaque arrondissement;

4o. Le droit pour les écoles confessionnelles de partager dans les octrois votés par la législature pour l'éducation en général;

5o. Le droit, pour ses instituteurs, d'obtenir leurs certificats de capacité de la même manière que les instituteurs des écoles communes généralement."

La simple mise en parallèle des actes de la législature de Toronto, suffira à faire voir combien les droits "intangibles" de nos compatriotes Canadiens-français de l'Ontario sont odieusement violés.

"La législature de Toronto s'est arrogé le pouvoir:

1o. de substituer, dans la ville d'Ottawa, la nomination des commissaires par le gouvernement à celle des commissaires d'écoles élus par le peuple;

2o. d'enlever aux commissires des écoles séparées leur droit de choisir eux-mêmes leurs inspecteurs d'écoles pour le remettre au pouvoir du gouvernement;

3o. de frustrer également les commissaires des écoles séparées de leur droit de déterminer eux-mêmes l'espèce d'école à être tenu dans leur arrondissement pour nantir de ce droit le ministère de l'éducation (les règlements Nos. 16 et 17 consacrant la violation de ce droit);

4o. de retenir sur les octrois votés par la législature la quote part afférante aux écoles séparées (usurpation manifeste d'un pourvoir arbitraire et abusif en face de la loi);

5o. de refuser de remettre aux instructeurs des écoles séparées leurs certificats de capacité, régulièrement obtenus à la suite d'examens exigés par la loi."

Tout commentaire serait superflu! Tous les gens de bonne foi admettront que c'est défendre l'Acte même de la Confédération que de nous porter au secours des nôtres de l'Ontario; et nul ne saurait dire que ce n'est pas là le devoir le plus urgent du moment. Le pacte fédéral déchiré qu'adviendrait-il des droits des Canadiens de tout le Dominion? Nous avons plus que des raisons de sentiments et d'esprit de justice pour nous dévouer à la cause ontatienne, nous avons des raisons d'intérêt.

Prière d'adresser les souscriptions à M. Emile Girard, trésorier général de L'A. C. J. C. 160, rue Saint-Jacques, Montréal. Le COMITE.

Les notres à la guerre

Voici une belle lettre d'un soldat Canadien-français à l'une de ses sœurs résidant dans une paroisse du comté de Charlevoix.

X..... England, 9 janvier 1916

"Bien chère sœur,

J'ai reçu votre bonne lettre du 18 décembre qui m'a bien fait plaisir. Je vous remercie beaucoup de vos bons souhaits, surtout de vos bonnes prières. De mon côté je ne suis pas toujours à l'église, mais je n'oublie pas de prier tous les jours pour vous et tous mes parents. Le dimanche je vais à la messe et là aussi vous avez une part dans mes prières. Je n'ai pas l'avantage de recevoir la sainte eucharistie souvent mais il ne se passe pas un mois sans que je fasse ce pieux exercice.

...Je ne vous ai pas écrit une longue lettre, comme je l'avais projeté. J'ai tant eu à écrire à différentes personnes à qui j'avais promis de le faire...et avec cela, le temps brumeux et humide de l'Angleterre m'a donné un rhume qui par le mal de tête m'a rendu incapable de vous écrire.

Durant mon congé que j'ai eu la semaine de Noel je suis allé à Londres. L'Hôtel où je restais était tenu par une respectable famille française. Mon but était de visiter les musées. Le premier fut celui de l'histoire naturelle: là nous voyons toutes sortes d'animaux empaillés, y compris les animaux domestiques et sauvages de tous les pays du monde, tous les poissons du plus petit jusqu'à la plus grosse baleine, tous les oiseaux du plus petit jusqu'au plus gros, jusqu'au vautour avec son grand bec croche. Il y avait aussi de tous les coquillages, des insectes et enfin tous les minéraux. Les trois heures que je suis resté là m'ont bien amusé.

Le second musée que j'ai visité est celui des sciences: les machineries et moulins de toutes sortes, sous une petite échelle. Ces machineries sont sous verre et nous pouvons les mettre en mouvement en pressant un bouton électrique. On voit la première locomotive, la première bicyclette, la première moissonneuse lieuse, des ponts en fer et en bois, des navires de toutes sortes, phare, outils, anciens et modernes. Les mécaniciens et les ingénieurs civils vont prendre leurs cours là.

Le troisième musée contient les ouvrages en cire de Mme Tussaud. C'est vraiment merveilleux de voir tous ces personnages de grandeur naturelle. J'en ai remarqué quelques statues pour leur grande beauté. La reine Marie-Antoinette de France. est représentée en deux endroits: dans le premier groupe elle est avec sa fille, la princesse Elizabeth et ses femmes de chambre; un peu plus loin elle est représentée décapitée, la tête gisant à côté du corps, tout ensanglanté. La reine Alexandra femme D'Edouard VII est très jolie, malgré ses 70 ans, on lui en donnerait à peine 35. Comme je faisais cette remarque au gardien, il me répondit que c'était la personne qui paraissait, malgré son âge, la plus jeune de toute l'Angleterre. Le roi et la reine actuels sont là aussi et forment un joli couple. Henri VIII dans sa haute taille (fondateur de la religion anglicane) sa fille, la reine Elizabeth, d'une grande beauté, sont représentés dans de riches costumes; mais les traits de leur visage dénotent la vie qu'ils ont menée. Ce n'est pas la même chose de Marie Stuart, très jolie, dont le visage annonce la bonté. Thum Tons est là aussi avec sa petite taille enfantine, 30 pouces de hauteur. Les ministres du gouvernement britannique, les généraux, les rois des pays en guerre forment des groupes très intéressants.

On voit aussi Napoléon 1er avec ses voitures, ses canons et ses armes; puis les machines de supplices qui ont servi sous Robespierre, pendant la révolution française; la chaise, les menottes, la couronne de fer, le chevalet à courroie et enfin la guillottine. Le spectacle de ces instruments nous donne une faible idée de cette révolution qui a fait couler tant de sang des nobles de la France. Quels tourments ont-ils endurés ces martys!

Nous allons ensuite à la vieille tour de Londres, témoin elle aussi de tant de tourments infligés aux catholiques pendant la persécution religieuse de l'Angleterre. Différentes inscriptions sont gravées sur la pierre, ainsi que des tableaux et des armures faits par des prisonniers internés dans cette tour; dans plusieurs j'ai lu leur histoire. Elle est appelée la "Tour du sang" et elle tient son nom des différentes tragédies qui y ont eu lieu. On conserve dans cette tour les couronnes des rois et reines, les vases en or et armures depuis l'année 1300. Quelles richesses en diamant et en or se trouvent là à rien faire!

Le jour de Noel je suis allé à la messe à Notre-Dame de France. C'était la première messe chantée à laquelle j'assistais, depuis que j'ai laissé Sussex, N.B., ou pour mieux dire depuis que j'ai été à.....X. Que j'ai trouvé cela beau! J'ai demandé à Dieu de vous bénir et de vous combler de grâces. Le sermon a été prêché en français. Le lendemain, dimanche je suis retourné à la même église et j'ai bien prié pour être fortifié dams ma résolution d'être toujours en état de grâce. Le même soir je laissais Londres avec toutes ses richesses et aussi sa grande pauvreté, ses désordres de toutes sortes, pour m'en revenir au camp, reprendre cette vie monotone, d'ennui de se voir avec une pareille bande de soldats qui se préparent à aller au feu par le blasphème, l'ivrognerie et toutes sortes de désordres. Il faut être bien solide et déterminé pour faire son chemin droit en compagnie de certains de ces soldats. Ce n'est pas étonnant que Dieu permette la guerre pour nous faire revenir à Lui. Quand est-ce qu'il sortira quelqu'un bien discipliné, avec des soldats bien disciplinés aussi, pour donner un exemple aux nations, montrant ce que peut faire une armée se conduisant d'après les vues du bon Dieu, tel que Jeanne-d'Arc a fait pour la France, il y a quelques siècles. A voir les événements qui se déroulent, la guerre n'est pas près de finir de sitôt, à moins que la Pape avec ses cardinaux, qui sont en consistoire présentement, puissent venir à bout de rétablir la paix.

Je suis en très bonne santé actuellement, je commence à m'acclimater; le temps change un peu nous avons moins de brume que les deux premiers mois de notre arrivée.

Votre frère,

.....X



5,000 verges de broderies de differentes largeurs avec insertion pour appareiller, valant jusqu'a 25 cts votre choix pour

10 CTS LA VERGE.

2 balles de coupons de flanellette pour les 2/3 du prix.

CHEZ L.-H. CARRIER

A IMITER

D'après notre confrère "L'Eclaireur" de Beauceville, les paroissiens de St-François de Beauce sont à signer une requête protestant contre la loi provinciale qui permet de taxer les propriétés de l'Eglise et les biens des religieux.

Cette requête est adressée au député de Beauce, M. A. Godboult.

Pourquoi ne ferait-on pas la même chose dans toutes les paroisses de tous les comtés de notre province ?

Ce serait d'abord une excellente occasion de rappeler à nos canadiens, victimes du préjugé de la taxe, la doctrine véritable sur ce point important. Et puis cette expression d'opinion "justifierait" nos législateurs de remiser à tout jamais cette machine à empiéter sur les droits de Dieu et de l'Eglise.

Rappelons-nous la force de l'opinion publique.

On l'a dit: la saine opinion fait des bonnes élections; les bonnes élections font la bonne législation.

Chambre de Commerce

SECTION DE CHICOUTIMI

Mardi soir, à 8 heures, aura lieu au Château-Saguenay, une assemblée des directeurs, de la Chambre de Commerce, section de Chicoutimi. Les membres qui s'intéressent aux questions suivantes seront les bienvenus à cette assemblée.

1.—La guerre aux achats sur catalogue. M. Morrier.

2.—Un moyen efficace d'aider en même temps notre commerce et nos compatriotes de l'Ontario. M. le Notaire Maltais.

3.—Etude de la question soumise à la dernière réunion de la Chambre de Commerce du Saguenay, relativement à la formation de plusieurs chambres de Commerce. M. Pitre Gaudreau et rapport de M. l'avocat Lapointe.

4.—Publicité: M. J.-D. Guay.

Ce programme indique toute l'importance de cette réunion. Si l'assistance est trop nombreuse, il sera facile de déménager à la Dominion Fish & Fruit Ltd, M. Lortie, le gérant de cette maison, étant l'un des membres les plus zélés de la Chambre.

CORRESPONDANCE

LE COMMERCE LOCAL ET LE COMMERCE PAR CATALOGUE

—:o:—

Il était grand temps qu'une organisation aussi importante que la Chambre de Commerce du Saguenay prit l'initiative d'une campagne en faveur du commerce local, commerce qui représente des capitaux importants et dans lequel est engagé une classe intelligente de notre population; je regrette que des circonstances incontrôlables m'aient empêché d'assister à cette assemblée de la Chambre de Commerce où je voulais moi-même soulever cette importante question.

C'est une heureuse idée d'avoir nommé un comité d'études composé de vendeurs et d'acheteurs pour étudier les causes les plus directes du drainage du commerce local au profit du commerce étranger; par la valeur et la compétence des membres du comité et vu l'importance du sujet à l'étude, je n'ai aucun doute que les conclusions du rapport qui devra être soumis devront être des plus importantes et instructives.

Sans anticiper sur les décisions du comité, qu'il me soit permis de donner mon humble opinion sur les causes les plus sérieuses de cet état de choses qui devrait disparaître absolument, et les remèdes les plus efficaces à y apporter ?

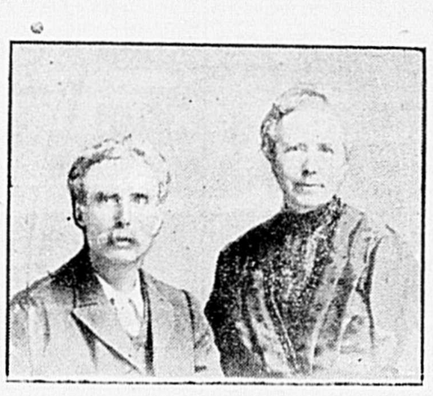
D'abord le plus urgent serait de commencer une campagne d'éducation au moyen de la presse locale, brochures, conférences, etc., afin de faire comprendre aux acheteurs et acheteuses qu'en encourageant leurs fournisseurs locaux ils font une œuvre éminemment patriotique; en effet, s'il est un devoir de travailler pour sa religion, son Roi, son drapeau et ses gouvernements, c'est une devoir non moins important de travailler pour l'avancement et la progrès de sa Ville, son Village ou sa paroisse, en encourageant ses institutions, son commerce et ses industries et contribuant par là à la prospérité de ses concitoyens; on fait par là du patriotisme qui, pour être moins sublime que celui du soldat qui offre sa vie pour la défense de sa patrie, n'en est pas moins très généreux et très pratique.

Un autre remède a apporter sans retard c'est de se mettre en état de faire la concurrence aux grands magasins a rayons des Villes et Provinces étrangères. Je n'ai fait aucune expérience personnelle pour m'assurer si réellement les acheteurs y gagnent à acheter à l'étranger; c'est pourtant l'argument dominant des acheteurs et acheteuses sur catalogues; cependant je suis convaincu que si les marchands de la région abolissaient complètement le système des ventes à crédit ce serait plus que suffisant pour les mettre en position de soutenir avantageusement la concurrence étrangère; en effet, si on considère ce que coûte au marchand local le système du crédit en tenant compte de ce qu'il perd sur les prix d'achat, escomptes perdus, frais de comptabilité et mauvaises dettes, suivant moi ce serait un percentage plus que suffisant pour compenser les légers avantages qu'ont quelques fois ces grands magasins sur le commerce local et le public acheteur aurait tout à y gagner.

Je soumets ces quelques considérations aux messieurs qui font partie du comité d'études et aux nombreux acheteurs sur catalogues comme étant la faible opinion d'un acheteur absolument hostile au commerce étranger et j'espère que je ne serai pas seul à partager ces opinions.

J.-E BERGERON.

Jonquière, 8 février 1916.



M. ET MADAME THOMAS VILLENEUVE

NOCES D'OR

Le 6 février 1866, alors que feu Mgr Racine était simple curé de la paroisse de Chicoutimi, son vicaire, le Rév. M. Thomas Gagné, bénissait, dans la vieille église en bois, le mariage de M. Thomas Villeneuve, fils d'Isaïe et de Mlle Marie Bergeron, fille de feu Narcisse Bergeron.

C'est dans la nouvelle cathédrale de Chicoutimi que les époux célébraient, le 6 février 1916, le cinquantième anniversaire de leur mariage, cette fois entouré de leurs enfants, au nombre de dix, de leurs quarante quatre petits enfants et même de trois arrière petits-enfants.

Cet anniversaire a donné lieu à de belles fêtes de famille, les plus belles auxquelles il nous ait été donné d'assister peut-être, et nous félicitons vivement la famille entière d'avoir profité de cette belle circonstance pour témoigner à M. et Mme Villeneuve tout l'attachement de leurs enfants pour eux, tout l'estime dont ils jouissent.

A la messe, célébrée, en l'absence du Curé, par M. le vicaire Edm. Simard, Mgr Lapointe, petit cousin de Mme Villeneuve, a fait une jolie et délicate allocution. Ses paroles sympathiques ont fait couler plus d'une larme.

A l'orgue l'un des fils, M. Tancrède Villeneuve, a chanté "Panis Angelicus" et M. le Dr Riverin, "Vois à tes pieds Vierge Marie" avec le concours de M. le Dr Savard, M. le Dr Tremblay, M. J.-O. Couture et plusieurs amis de la famille.

M. et Mme Charles Tremblay servaient de témoins.

Le dîner de famille, préparé par les filles de M. et Mme Villeneuve, fut donné à leur résidence, qui avait été décorée avec un goût remarquable.

Une adresse superbe, d'une rédaction irréprochable et richement enluminée par le Couvent du Bon Pasteur, fut lue par M. Tancrède Villeneuve. Elle était accompagnée d'une délicate petite bourse en soie, contenant cinquante piastres en or.

"L'amitié est une seconde parenté" c'est ce qui permit à M. Villeneuve de demander à M. J.-D. Guay de répondre pour lui aux beaux sentiments de ses enfants.

Toute la journée fut consacrée à se réjouir en famille.

Quelques notes brèves sur la famille de M. et Mme Villeneuve ne manquent pas d'à propos en une circonstance comme celle-ci.

M. Villeneuve est âgé de 69 ans et Mme Villeneuve de 68 ans. Ils jouissent d'une santé parfaite et qui nous permettra, à moins que la Providence n'en décide autrement, de célébrer leurs noces de diamant dans dix ans.

De leur mariage sont nés treize enfants, dont dix survivent. A la table d'honneur, les fils occupaient à droite de leur père, les filles à gauche de leur mère dans l'ordre suivant: MM. Ernest, Adjutor, Tancrède, Napoléon, Thomas et Georges, MMes: Georges Laberge, Charles Truchon, Adélard Fortin, Louis Tremblay.

Outre le cadeau de cinquante piastres en or offert par les enfants, plusieurs autres avaient été envoyés par des amis, notamment deux solides chaises berçantes par M. Simon Lapointe, petit cousin de Mme Villeneuve et par M. J.-D. Guay, une horloge par M. et Mme Eugène Tremblay d'Ottawa, un crucifix par M. et Mme Isaïe Gagnon, de Chicoutimi, etc.

Nous nous unissons à la famille pour féliciter M. et Mme Villeneuve, leur famille et particulièrement M. Tancrède, qui avait été chargé de voir à l'organisation de ces belles fêtes et qui s'est acquitté de la tâche avec un grand succès.

Conseil de ville

SEANCE DU 11 FEVRIER

PROCES-VERBAL

A une session spéciale du conseil de la ville de Chicoutimi tenue ce onzième jour de février 1916, à l'heure ordinaire, à l'hotel de ville, sont présent son Honneur le Maire Elz. Lévesque et MM. les échevins Elz. Dufour, Ths. Lavoie, Chas. Morin, G. Delisle, H. Bergeron et Georges St-Pierre, forment le quorum, sous la présidence du maire.

Lu le procès-verbal de la dernière session qui est adopté.

Lu l'avis de convocation de la dite séance et le rapport de signification d'icelui.

Lu le rapport du comité du sept février 1916, recommandant l'adoption du bilan préparé par M. Carpentier.

Il est proposé par l'échevin St-Pierre:

Secondé par l'échevin G. Delisle;

Résolu.

Que tout montant porté au compte du capital des différents items par le Trésorier soient et sont approuvés et confirmés.

Le greffier est chargé d'inviter un certain nombre de contribuables à assister à la séance du 21 février courant à huit heures du soir pour donner leur avis sur une question très importante.

Lu une lettre de Ludger Cimon au sujet de son terrain quartier-Ouest, Référé.

Lu les demandes de Dame Vve Pitre Beaulieu et du Dr Barras pour louer la maison de la ville rue Labrecque.

Le conseil charge les échevins Delisle et Bergeron de s'entendre avec ces personnes pour le prix et conditions du bail et de louer au meilleur locataire.

Lu un offre de bois par M. Ths. Blackburn. Remise.

Lu une résolution de la Chambre de Commerce du Saguenay et une lettre demandant au conseil d'approuver la dite résolution. Résolu:

Que ce conseil appuie de toutes ses forces la résolution de la Chambre de Commerce du Saguenay passée le 4 mai 1915, demandant une école industrielle. Le greffier est prié de transmettre copie des présentes et de la résolution ainsi approuvée au Gouvernement provincial.

Lu l'opinion de M. L. Alain au sujet d'une remise de taxes demandée par l'Association Théâtrale.

Le greffier devra donner communication à qui de droit.

Lu une résolution du conseil de Ste-Anne, en date du 7 février 1916, recommandant que le conseil de la Ville de Chicoutimi, consente comme le conseil du village de Ste-Anne, à obliger la personne, compagnie ou société, qui se chargera de la Traverse, à l'expiration des dix années, durée du contrat de M. Jos. Tremblay, d'acheter le bâteau de M. Tremblay servant alors à faire la dite Traverse et ce au prix qui sera alors fixé par arbitres nommés l'un par le conseil du village de Ste-Anne, le deuxième par le conseil de la ville de Chicoutimi et le troisième par M. Joseph Tremblay, que cette condition soit entrée dans le contrat à intervenir entre M. Tremblay et le conseil intéressé.

Résolu que ce conseil approuve la résolution du conceil du village de Ste-Anne telle que ci-dessus et consent à ce que l'obligation y continue soit insérée au contrat à intervenir.

Lu le rapport financier du Trésorier pour 1915, et les prévisions pour 1916. Approuvé.

Lu l'application de M. Ferd. Jean, comme estimateur et évaluateur. Remise.

Lu l'invitation du maire de Pittsburgh au 13ème Congrès Annuel des bons chemins.

Le greffier est chargé de remercier qui de droit pour cette gracieuse invitation.

Permis de construction est accordé à M. le Curé J.-A. Larouche pour la salle Publique.

Le Maire fait rapport qu'il a acheté 400 lampes de 80 c.p.-100 Watts à raison de $94.08 du cent. livraison le 1er avril 1916. Approuvé.

Les comptes suivants sont approuvés et ordre donné au Trésorier de les payer.

P.-C. Shannon & Co. $300.00; Anthime Larouche $294.58; Soc. d'Eclairage et d'Energie Electrique $110.31; Liste de paie au 2 février 1916 $335.69; Feux et Alarmes Elz. Blakeburn $13.00; T.-J. Moore & Co. $3.00; Edgar Lépine $14.15; Henri Jalbert $9.74; J.-A. Truchon $6.75; La Cie de Balais de Chicoutimi $4.90; Ulderic Jobin $2.75; La Cie Massicotte & Tremblay $85.00 (remis a plus tard pour discussion) La Cie Gaudreau & Gagnon $13.35; P.-T. Légaré Ltée $6.35; Joseph Boivin $6.25.

Notes Locales

VA ET VIENT

M. J.-Adhémar Gagnon, de Québec, était au Château Saguenay dimanche.

M. Gagnon nous a appris que M. Edgar Lacombe a vendu l'épicerie qu'il possédait à Québec pour entrer avec lui.

CE QUE VAUT LA PUBLICITE

Nous avons quelques exemples remarquables de la valeur de la publicité et que notre journal est non seulement reçu mais encore lu.

Il y a quinze jours, nous publions un article invitant les Jeunes filles à entrer dans le Cercle des Jeunes Fermières et ce, à la demande de la Secrétaire, Mlle Savard, qui désirait doubler le nombre des membres de l'Association. En dix jours, notre appel avait produit son effet et le Cercle comptait cinquante membres au lieu de vingt-cinq.

Nous annoncions il y a quelques semaines la nomination de M. Alfred Bouchard, comme voyageur de la maison J.-B. Renaud & Cie, de Québec. M. Bouchard a fait récemment son premier voyage à la Malbaie et était à Chicoutimi dimanche. Il est venu nous remercier et nous dire comme son travail avait été facilité par la simple nouvelle que nous avions publiée et qui a été lue par les clients de la maison dans le Comté de Charlevoix. Il a été étonné de la grande circulation de notre journal dans cette région.

LA VALEUR DE NOS FERMES

Il vient de se faire une transaction qui démontre bien que nos gens aiment encore la terre et savent y mettre le prix.

M. Joseph Laberge, propriétaire de fromagerie et qui a acheté il y a quelques années la ferme de M. Evague Gaudreau, dans le rang St-Pierre, vient de faire l'acquisition de M. Louis Guay, de 73 âcres de terre en culture, mais sans bâtisse et sans roulant, au prix de $8,000.00.

Il ne manque pas d'endroits, même autour de Montréal et dans l'Ontario, où semblable montant suffirait pour acheter une belle ferme de 100 âcres avec constructions et roulant complet.

COUR SUPERIEURE

Au milieu de mars, nous aurons un terme important de la Cour Supérieure. Une cause en expropriation par la Quebec Development Co. sera entendue et plaidée. Ceci nous amenera tous les avocats et experts qui ont été entendus l'été dernier à Roberval.

EXPOSITION

C'est aujourd'hui qu'a lieu aux entrepots de la Dominion Fish & Fruit Ltd. l'exposition de grains organisée par la Société d'Agriculture. Les juges. MM. Lavallée, Simard et Leclerc sont arrivés hier soir. Une très intéressante démonstration a été faite par M. Simard, qui a enseigné aux cultivateurs les meilleurs moyens pour juger les grains de semence. Au cours de ses remarques, ce matin, M. Simard à noté que l'organisation faite par la Société d'Agriculture de Chicoutimi surpassait tout ce qu'il avait vu dans les autres endroits visités.

Nous donnerons un compte-rendu complet la semaine prochaine, avec liste des prix accordés

JOUTE DE GOURET

Jeudi dernier, avait lieu une joûte de gouret entre deux clubs locaux, le "Champlain" et le "Crescent". La partie fut très intéressante et se termina par un score de 6 à 5 en faveur du "Champlain".

Les deux clubs joueront de nouveau dans quelques jours. Cette joûte nous promet des émotions, les membres des deux équipes sont d'égale force et tous sont bien décidés à remporter une éclatante victoire.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le 22 février prochain le mariage de M. Ludger Murdock avec Mademoiselle Marie-Antoinette Morin.

Pas de cartes.

ETAT-CIVIL

NAISSANCE

WILMOT.—3 fév. Marie-Jeanne, fille de Paschal Wilmot et de Elisa Bouchard. Parrain et Marraine: Nérée Bouchard, grand'père de l'enfant et Mme Onésime Gagnon.

SIMARD.—9 fév. Marie-Albertine-Lucille-Thomas, fille de Thomas Simard et de Albertine Tremblay. Parrain: Mgr Eug. Lapointe, P.A., V.G., supérieur du Séminaire, marraine: Mme Alphide Tremblay, grand'mère de l'enfant.

SEPULTURE

Le 10 février, a été inhumé en cette paroisse Johnny Tremblay (Mathias) époux de Marie Girard. Il est décédé subitement mardi matin. Le service a été chanté par M. le vicaire A. Verreau, assisté de MM. les abbés Simard, vicaire et Thibault, diacre. Les élèves du Petit Séminaire étaient présents. Le défunt était le frère de M. Mathias Tremblay, curé de St-Urbain et de M. Guillaume Tremblay, curé du Sacré-Cœur.

DECES

REGIS.—Au Sacré-Cœur, Chicoutimi-Ouest, le 12 février, est décédée Mademoiselle Gabrielle Régis, fille de M. Louis Régis et de Adèle Martel, à l'âge de 15 ans et 6 mois.

Nos condoléances à la famille en deuil.

Nouvelles de la région

A JONQUIERE

NAISSANCES

LEBLANC.—Le 10 fév. Anne-Marie-Antoinette, fille de Emile Leblanc, marchand et de Alma Brassard. Parrain et marraine: Thomas Rivard et Antoinette Leblanc.

GAUTHIER.—Le 11 fév. Marie-Paule-Rita, fille de Pierre Gauthier et Rosanna Bouchard. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Bouchard, oncle et tante de l'enfant.

LESSARD.—Le 13 fév. Joseph-Gabriel, fils de Joseph Lessard et de Marie-Blanche Bouchard. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bouchard, oncle et tante de l'enfant.

SEPULTURES

Le 15 février avons inhumé dans le cimetière de cette paroisse le corps de Pierre Antoine, fils de Joseph Fortin et de Georgiana Baril, à l'âge de 15 mois.

MARIAGES

Le 14 février M. Adélard Tremblay, veuf de feue Elise Jean du Sacré-Cœur du Bassin, conduisait à l'autel Mlle Emilie Néron, fille de feu Charles Néron et de feue Louise McNicholl. M. Joseph Tremblay servait de témoin à son fils et M. Achille Néron accompagnait sa sœur.

Le même jour M. Willie Boily, ingénieur, veuf de feue Emma Nobin, unissait sa destinée à Dame Marie-Emelie Hudon, veuve de feu Armand Brassard. M. Abel Morin servait de témoin à son beau-frère et M. Augustin Hudon à sa fille

Le 15, fév. M. Louis Desbiens, veuf de feue Gratia Bouchard, convolait avec Mlle Adèle Maltais, fille de Timothée Maltais et de Adèle Tremblay de la Tuque. M. Calixte Desbiens servait de témoin à son fils et M. Elzéar Gagnon, accompagnait sa belle-sœur.

Ces nouveaux époux sont en voyage de noces.

Nos meilleurs souhaits de bonheur.

STATION D'HEBERTVILLE

Tous les paroissiens, les dames et les jeunes filles comprises, sont invités à assister en aussi grand nombre que possible à un grand Euchre, qui aura lieu en la salle de l'Hotel de ville, mardi, le 29 février, à 8 heures p. m. au profit d'une bonne œuvre.

De nombreux et riches cadeaux seront distribués aux heureux gagnants.

Hatez-vous d'acheter vos cartes, le nombre en est limité.

En vente au bureau de poste.

2 fois.

A STE-ANNE

NAISSANCES

TREMBLAY.—4 fév. M. et Mme Augustin Tremblay, un fils baptisé sous les noms de Joseph-Alonzo. Parrain et marraine: M. et Mme Elip. Tremblay, grands parents de l'enfant.

MORRISSETTE.—10 fév. M. et Mme Adélard Morissette de St-Honoré, un fils baptisé sous les noms de J.-Victorien. Parrain et marraine: Euclide Tremblay, oncle de l'enfant et Sémida Tremblay, cousine de l'enfant.

DECES

5 fév, J. Alonzo, fils de Augustin Tremblay et de Louisia Tremblay, décédé le 4 âgé de quelques heures.

Le 11 fév. a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse le corps du Dr A. Claveau, époux de feue Dame M.-Louise Tremblay décédé le 8 de ce mois à l'Hotel-Dieu de Chicoutimi à l'âge de 43 ans et 7 mois.

Son service a eu lieu à 9 1-2 hrs au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les porteurs étaient MM. le Dr Edm. Savard, A Riverin Eug. Tremblay de Chicoutimi et A. Bouchard de Ste-Anne.

Ont signé le régistre: MM. Vital Tremblay, beau-père du défunt, J.-A. Claveau, E. Claveau, Henry Claveau, J.-B. Claveau ses frères, Ludger Tremblay, son beau-frère, Edm. Savard M.D., A. Riverin, M.D. Henri Duhaime, M.D. Eugène Tremblay, M.D. A. Bouchard, M.D. et Chs. Tremblay, R.M.P. ainsi que E. Casgrain, M.D.

Nos sympathies à la famille.

DIVERS

M. l'abbé J.-C. Tremblay était de passage ici vendredi.

M. l'abbé Elz. DeLamarre, Directeur de l'œuvre du petit séminaire était ici Dimanche dans l'intérêt de son œuvre. C'est lui qui a fait le sermon à la messe de 7 1-2 hrs et à la grand'messe. La quête aux deux messes a donné un bon résultat. Une Dame de Ste-Anne, que nous ne nommons par pour ne pas être indiscret et blesser son humilité a profité du passage de M. l'abbé Delamarre ici, pour lui offrir un chèque de $100.00 pour son œuvre. Cette Dame a fait preuve d'un grand sens chrétien, car il est bien certain que parmi les bonnes œuvres à faire, il n'y en a guère de plus importante que celle de l'œuvre du petit séminaire. En effet contribuer à préparer des jeunes augens au sacerdoce, c'est participer aux mérites du sacerdoce lui-même. Ne nous contentons pas d'admirer la charité de cette Dame, mais faisons notre possible nous aussi et donnons non seulement de notre surplus, mais donnons aussi un peu de ce que coûte nos futiles amusements et nos folles vanités.

Il y a deux semaines "Le Progrès" nous est arrivé le vendredi matin et depuis nous ne l'avons que le samedi. Pourquoi nous qui sommes si proches de Chicoutimi, ne recevrions pas le journal toujours le vendredi matin. Tous les abonnés de Ste-Anne, et nous sommes nombreux, seraient plus satisfaits.

A ST-AMBROISE

NAISSANCE

TREMBLAY.—Le 9 fév. Marie-Flore-Anysie, enfant de François Tremblay, cultivateur et de M.-Lse Bergeron. Parrain et marraine: Frs. Tremblay, fils d'Eugène et Blanche Tremblay, sœur de l'enfant.

ACCIDENT

M. Thomas Girard s'est blessé assez grièvement à un œil samedi dernier en travaillant dans le bois.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

EN VOYAGE

M. le Curé est allé, la semaine dernière, à Québec en voyage d'affaire.

DIVERS

Un grand nombre de paroissiens sont revenus des chantiers. D'une manière générale l'industrie du bois ne semble par avoir été très florissante cet hiver.

Les chemins sont en plus mauvais état que jamais; nous soupirons après une plus grande facilité de communications.

VA ET VIENT

M. Gaudreault, surintendant des inspecteurs du fromage, était de passage parmi nous le semaine dernière.

A ST-LEONARD

LES CHANTIERS

Un grand nombre des nôtres qui étaient allés faire chantier sont revenus. Tous s'accordent à dire que l'hiver a été très défavorable à l'industrie du bois et que les profits, si profits il y a, seront minimes. Plusieurs de ces hommes sont revenus assez fortement endettés.

ELECTIONS MUNICIPALES

A une séance régulière du Conseil municipal, tenue le 7 février, M. Jean Gagnon a été réélu maire, pour la sixième fois. M. Gagnon a remercié, en termes appropriés MM. les conseillers pour cette nouvelle marque de confiance et d'estime et les a assurés de son entier dévouement à l'œuvre commune.

A ST-FELICIEN

NAISSANCES

COTE.—10 fév. Marie-Blanche-Jeannette, fille de Edmond Côté, cultivateur et de Florestine Simard. Parrain et marraine: M. et Mme Alex. Jobin, oncle et tante de l'enfnt..

CASTONGUAY.—12 fév. Marie-Georgette-Noelette, fille de Philéas Castonguay, cultivateur et de Emilie Simard. Parrain et marraine: M. et Mme Alexis Guay, grand-oncle et grand'tante de l'enfant.

DECES

Le 13 courant s'éteignait en cette paroisse Madame Georges Servant, de son nom Victorine Simard, de Notre-Dame de la Doré. Madame Simard a succombé à une longue maladie supportée avec un grand courage et une grande résignation à la volonté sainte de Dieu. Elle était âgée de 35 ans et laisse pour pleurer sa perte son époux et 8 enfants.

Nos sincères condoléances à la famille.

A CHAMBORD

VA ET VIENT

M. l'abbé DeLamarre, directeur de l'œuvre du petit séminaire; les abbés Le Gagnon, curé d'Hébertville; Frs.-X. Frenette, procureur de l'évêché; Abel Simard, curé de St-Ambroise; J.-B. Martel, curé de St-Honoré; Horace Gaudreault, curé de St-Bruno; Georges Gagnon, curé de St-Fulgence; J.Ed. Tremblay, de St-Georges de Val-Jalbert étaient en visite au presbytère la semaine dernière.

Mme docteur Lamy accompagnée de Mlle *Cécile Lamy* sont en promenade à St-Prime cette semaine.

Mme Vve Thomas Boivin est en voyage d'affaire à Montréal, dans l'intérêt de son commerce pour l'exposition des modes.

REMERCIEMENTS

La famille Laforest remercie sincèrement les personnes qui lui ont offert des sympathies, bouquets spitituels à l'occasion de la mort de Mme Dieudonné Laforest

NAISSANCES

Joseph-Alph-Irenée, enfant de Henri Muckle. Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Grégoire.

Jos.-Ovide-Aquilas, enfant de Adélard Rochette. Parrain et marraine: Aquilas Desmeules et Rose Tremblay.

Jos.-F.-H. enfant de Jos. Brassard. Parrain et marrine: Philias Fortin et Emilie Fortin.

Jos.-Edgar.-P. enfant de Ernest Tremblay. Parrain et marraine: Edgar Simard et Albertine Tremblay.

Jos.-Ferdinand-Marcellin. fils de Arthur Simard. Parrain et marraine: M. et Mme Marcellin Fortin.

Marie.-Paule-Cécile, enfant de Alphonse G. de Saulniers. Parrain et marraine: Gamelin de Saulniers, grand'père paternel et Philomène Brassard, gran'mère maternelle.

SEPULTURES

Louis-Philippe, enfant de Philippe Côté, à l'âge de six mois.

Horace, fils de feu Homer Simard, à l'âge de 28 ans.

Jos.-Alp.-Irenée, enfant de Henri Muckle âgé de 9 jours.

Marie-Yvonne, enfant de Aimé Tremblay à l'âge de deux mois.

ST-ALPHONSE

NAISSANCE

TREMBLAY.—Le 9 fév. Joseph-Frs.-Henri-Rolland, enfant de Stanislas Tremblay et de Eléonore Duchesne. Parrain et marraine: Frs. Villeneuve et Jeanne Tremblay, cousine de l'enfant.

A LATERRIERE

EGLISE

Les travaux de notre église avancent rapidement, dans quelques mois le tout sera terminé.

MAIRE

A la séance du conseil municipal du 7 courant, M. Joseph Gauthier a été réélu maire de cette municipalité sans opposition. Nos félicitations.

EN VISITE

Mesdames Jos. Gauthier et Pitre Gauthier de Bagotville sont actuellement en visite chez M. Hermel Gauthier.

ENROLE

M. Alexandre Girard, fils d'Idas Girard, vient de s'enrôler à Chicoutimi, c'est le premier et le seul de Laterrière actuellement en service actif.

A St-Georges de Val-Jalbert

VISITE

M. l'inspecteur J.-E. Boily a visité les classes la semaine dernière. M. Boily a été enchanté de notre nouvelle école et très content de l'examen.

Le 11 du courant M. l'abbé DeLamarre est venu faire une visite à notre curé.

CONSEILLERS

Trois nouveaux conseillers ont été élus ce sont MM. J.-A. Lapointe, Xavier Poitras et Albert Dufour. M. Willie Fortin a été réélu maire.

Nos félicitations.

EN PLEINE ACTIVITE

Le moulin de Pulpe est en pleine activité. L'eau se maintient toujours. Les hommes sont contents.

FEDERATION

Elle va bien la Fédération ouvrière!..

DECES

M. et Mme Abel Pilote ont eu la douleur de perdre leur fils Alexandre âgé de 20 mois.

A LA BAIE ST-PAUL

NAISSANCES

SIMARD.—7 fév. Louis-Joseph-Gérard, fils de Henri Simard et de Marie-Louise Bouchard. Parrain et marraine: Johnny Bouchard et Cédée Larouche.

BOIVIN.—8 fév. Joseph-Edmond-Hormidas, fils de Simon Boivin et de Alice Tremblay. Parrain et marraine: Edmond et Marie Tremblay, oncle et tante de l'enfant.

DECES

M. Joseph Boivin époux de feue Marie Tremblay est décédé vendredi dernier, le 4 février, après une maladie de quelques jours, à l'âge de 78 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu lundi à 9 jeures. Un grand concours de parents et d'amis assistaient.

Nos sympathies à la famille en deuil.

ELECTIONS MUNICIPALES

Lundi dernier, à une séance du conseil de la paroisse, M. Joseph Tremblay, fils de Napoléon, a été élu maire de la paroisse en remplacement de M. Adélard Boily sortant de charge.

Suite à la page 6

FEUILLETON DU PROGRES DU SAGUENAY

LA GRANDE AMIE

Par Pierre l'Ermite

No 38

Et, en effet, c'est bien une morte qu'il a devant lui.... morte à l'espérance, pauvre petite, car elle est morte à l'amour! Les yeux délatés d'épouvante, elle regarde dans le vide comme si, là, devant elle, se profilait déjà la route affreuse où se traîne la maladie, avec ses tristesses, sa solitude et ses vulgarités, la maladie entraînant sa jeunesse toute palpitante, vers le rivage glacé.... vers l'inconnu!.... vers la mort!...!

Mais elle ne peut s'attarder là.... les clients attendent tout près, dans le salon; le docteur va.... vient.... les deux mains derrière le dos, en homme impatienté de la scène.... A Paris, il faut savoir souffrir vite, et discrètement.

Alors la jeune fille se lève, tremblante encore, étourdie du coup; elle va sortir... mais elle pense qu'elle voit ce médecin pour la première fois et la dernière fois: "Revenir ici.... ? jamais! Donner son adresse à l'Abbaye pour la note.... ? encore moins!"

Elle met trois louis sur le bureau, et, comme le médecin, étonné de l'honoraire, remercie:

—Mais.... non, docteur, je vous en prie, répond-elle d'une voix très douce, presque brisée.... vous m'avez rendu service.... un dur service...., mais duquel je vous suis pourtant reconnaissante.... Figurez-vous.... j'hésitais!....

Le docteur, en frottant sa barbe, balbutie quelque chose qui voulait être une consolation.

—Il ne faut pas se désoler trop vite; tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir.... il a vu des choses extraordinaires à l'hôpital, quand il était interne.... Ainsi, lui-même avait disséqué des vieillards de quatre-vingts ans, qui étaient tuberculeux depuis trente ans au moins! Après tout, la jeunesse ne dit jamais son dernier mot; et puis, il fallait prendre des précautions!!.... beaucoup de précautions!!.... Vous devriez habiter la campagne, Mademoiselle!.... excellente.... la campagne!!....

—Je l'habite toujours.

—Ah!.... C'est très bien.... continuez!....

Odile écoute un instant, par politesse; puis, jugeant qu'elle a suffisamment sacrifié au monde, elle s'incline devant le médecin:

—Adieu, docteur!....

Elle part, s'observant devant sa femme de chambre, s'efforçant de paraître s'intéresser aux mille riens de la rue. C'est l'heure de la sortie de Condorcet, les enfants s'échappent du lycée et courent avec de grands cris sur les trottoirs: un tout petit, habillé en marin et qui fait le fou, vient se jeter dans la robe d'Odile et, tout rouge de plaisir, s'excuse gentiment. Odile le relève, le garde quelques instants dans ses bras; c'est un blond comme elle, mais avec des yeux noirs où s'allument des éclairs de vie...

—Comment vous appelez-vous, mon petit ami.... ? demande-t-elle....

L'enfant se dresse tout droit dans son complet bleu de ciel, et, fier comme Artaban:

—Mademoiselle, je m'appelle Jacques!....

Et Odile pense, en suivant du regard le petit qui s'éloigne au bras de sa bonne:

—Le mien aussi se serait appelé Jacques!....

Cet incident, qui aurait dû exaspérer sa douleur, semble l'apaiser, la fondre en une sorte de désespérance résignée. Odile regarde la foule qui circule autour d'elle, comme si déjà elle n'était plus de ce monde; car elle entre maintenant dans la grande famille des souffrants, de ceux qui n'ont plus que leur corps sur la terre, et dont l'âme attend douloureusement, dans la privation de tout, l'heure de la délivrance...

La jeune fille, tout en réfléchissant, arrivait alors devant l'église Saint-Roch; elle eut l'idée d'y entrer.

La grande église était silencieuse, et ses murs épais semblaient l'isoler complètement au milieu de la fièvre de la foule. Devant la plupart des chapelles, quelques personnes priaient: "Une femme qui rencontre un autel a toujours quelque chose à lui dire", écrivait le poète. C'est bien aujourd'hui le cas d'Odile.

Elle monte de chapelle en chapelle, jusqu'à celle de l'Agonie, à gauche de la grande nef, et elle s'y arrête comme si c'était là que Dieu l'attendait.

Il peut être maintenant 5 heures du soir; le soleil, glissant au travers des vitraux, éclaire le marbre vivant où le Christ agonise, les bras tombés, les mains lasses, la face douloureuse levée vers le ciel: "Mon père!.... Mon Père, pourquoi m'avez-vous abandonné.... ?"

Odile, les yeux sur la statue, répète comme une lamentable litanie la même prière:

—Mon Dieu! pourquoi m'avez-vous abandonnée.... ? Pourquoi l'amour a-t-il grandi dans mon cœur, s'il doit devenir pour moi une souffrance de plus?.... Seigneur, je ne comprends pas!.... mais ayez pitié de ma faiblesse.... Ayez pitié de "lui" aussi!.... Ayez pitié de ceux qui s'aiment et qui vont être séparés!.... Ayez pitié de l'isolement de nos cœurs!.... Ayez pitié des objets de ma tendresse!.... Mon Dieu, j'ai peur.... je souffre!.... il fait noir autour de moi.... je ne veux pas partir encore!.... Si vous voulez, vous pouvez me guérir.... Non! il n'est pas possible que vous usiez de votre puissance pour torturer ainsi vos créatures, car vous avez souffert pour nous tous!.... Seigneur! laissez luire dans mon ciel l'étoile du bonheur!.... Comme les malheureux qui se jetaient à vos genoux, au temps de votre vie mortelle, suppliaient pour leur guérison, je me traîne vers vous, abattue, humiliée; je ne suis rien, vous êtes tout!.... Guérissez-moi, parce que je l'aime et que vous êtes amour!.... Guérissez-moi, parce que vous êtes doux et humble de cœur!.... Guérissez-moi, car vous avez dit: "Venez à moi, vous tous qui pleurez, vous tous qui souffrez et je vous soulagerai!...." Guérissez-moi, parce que mon père, quand j'étais tout enfant joignait mes petites mains devant vous en me disant que vous étiez le "Bon Dieu"!.... C'est le premier nom sous lequel je vous ai connu.... c'est la seule perfection que je veux savoir de vous.... Oui, vous êtes "bon".... je le crois.... infiniment "bon"!.... Christ "bon"!.... Bon Jésus!.... Pitié!.... Pitié!....

Mais dans l'église immense, le Christ de marbre semble fixer de son froid regard la frêle créature que la douleur courbe à ses pieds. On dirait la pierre insensible, habituée, dans ce Paris, à voir monter autour d'elle le flot gonflé des douleurs humaines, et qui entend sans s'émouvoir les cris qu'arrachent aux âmes les grands coups du malheur.

—.... C'est trop dur!.... Ah! mon Dieu! fait Odile, presque, à haute voix, dans la nef déserte.... Pourquoi ne me répondez-vous pas.... ?

Et elle s'en va, sans un mot de consolation, sans une parole de pitié, sans une goutte d'eau tombant sur la fièvre de son cœur; pauvre chose humaine, épave perdue dans l'océan parisien, créature de souffrance durement marquée, sur son front trop blanc, du signe prochain des vaincus de la vie: "Mon Dieu!.... mon Dieu!!.."

Odile se jette dans une voiture, et, sans plus songer aux différentes affaires qu'elle avait voulu régler, revient à la gare du Nord, et prend le premier express pour le Val d'Api.

—:o:—

La demie de 6 heures sonnait au cadran, quand Odile descendit sur le quai de la nouvelle gare du Val.

Comme elle n'avait prévenu personne, ni de son départ, ni de son retour, elle dut louer dans la ville une victoria pour revenir à l'Abbaye. Dans sa disposition d'esprit, cette nécessité de s'occuper de choses matérielles lui fait un peu de bien, en la forçant à distraire sa pensée. Mais elle se sent si faible, si lasse de tout, qu'elle fait arrêter sa voiture au presbytère, et demande à sa femme de chambre de continuer jusqu'à l'Abbaye, afin qu'on n'y soit pas inquiet.

L'abbé Hans se promène de long en large dans le jardin en disant son bréviaire.

Odile, qui est entrée sans même sonner, ne s'excuse pas, ne dit rien, mais tout parle en elle un langage effrayant: il y a sur son visage un tel abattement, une telle désolation, que l'abbé Hans aussitôt la fait asseoir sur un banc qui domine toute la campagne, dont la solitude s'illumine maintenant des clartés radieuses du soleil couchant.

Et là, tout près du vieux prêtre, Odile pleure d'abord en silence; puis elle raconte les désespérances de la journée; alors sa voix s'anime en des éclats de douleur au milieu de cette nature qui semble mettre son silence et son mystère au service de la libre expression des révoltes de la jeune fille.....

L'abbé Hans peut dire ce qu'il veut!.... Non, Dieu n'est pas bon!.... et c'est fini maintenant entre elle et lui. Le peu de foi qu'elle a conservé dans son cœur s'en va maintenant comme une feuille desséchée devant la tempête!.... De Saint-Roch, elle est sortie en païenne, sans même un signe de croix!.... Comme elle ne priera plus, les choses iront très vite.... et elle attendra son sort, en fataliste, rivée à ce poteau de l'existence, et bénissant le jour où le destin la délivrera.... Oh! le malheureux jour où elle a reçu une vie qu'elle ne demandait pas!.... Et quelle vie!.... Une existence sans affection possible, où elle se heurte partout, dans la nuit du doute, au chaos des événements!.... Une vie qui se déroule comme une énigme douloureuse, dans le silence absolu, dans l'anéantissement d'un Dieu qui se cache, qui se dérobe aux mains tendues.... qui reste sourd aux prières des affolées.... et qui prétend exister!.... être bon!!. infiniment bon!!.... La vie, dans cette ironie suprême des choses.... mille fois valait-il mieux n'en pas jouir!!....

—Ne dites pas cela, Odile! interrompt l'abbé Hans.

—C'est pourtant sa pensée, et l'expression de la vérité... Oh! ce beau rêve qu'elle avait fait pour aboutir sur une telle déception!.... Oui, il y avait de la part de Dieu une sorte de férocité à mettre devant ses lèvres la coupe délicieuse, pour l'éloigner ensuite en la repoussant, elle, d'un grand coup dans la poitrine!.... de lui faire entrevoir l'envolée à deux dans l'azur; et, quand elle s'était bien habituée à l'espérance, de lui rabaisser brutalement la tête vers une tombe entr'ouverte!....

....Car c'est son horizon désormais: une tombe qu'elle contemplerait un an, deux ans.... trois ans, jusqu'au jour où définitivement on la coucherait dans la froide terre.... pour toujours!.... avec de la terre dans les yeux!.... dans la bouche!.... elle si jeune!.... qui avait soif de vivre!.... qui voudrait boire la vie comme elle buvait là le soleil qui inondait la plaine dans un éblouissement de chaleur et de lumière... S'il était possible de parler de mort.... de prononcer le mot affreux devant un tel épanouissement de vie!.... Encore en raffinement de plus!.... Et puisque Dieu se complaît dans la torture des âmes, oh! comme il doit être content ce soir, car je souffre!.... Oh.... que je souffre!!.

A SUIVRE



A VENDRE

Maison avec magasin et vastes hangars. Sur la RUE RACINE au centre de la ville, près de l'Academie Commerciale.

Excellent poste de commerce. Prix modéré

S'adresser au Procureur du Seminaire

DR. C.-C. WARREN

Chirurgien Dentiste

BUREAUX A QUEBEC
EDIFICE LINDSAY
RUE ST-JEAN

Bureaux à Chicoutimi

Tous les deux mois, à dates fixes qui seront annoncées à l'avance.

J.N.O.

La Caisse de Petite Economie DE CHICOUTIMI

Bureau-chef: Rue Racine
Chicoutimi

Heures de Bureau: Tous les jours de 9 hrs a. m. à 6 hrs p.m
Le mercredi soir, de 8 hrs à 9 p m
Le dimanche, de 3 à 4 p.m.
Succursale à Chicoutimi-Ouest: chez le R. R. P. P. Eudistes.
Heures de Bureau: Tous les jours de 9 hrs a.m. à 6 hrs p.m.
Autres succursales à Ste-Anne de Chicoutimi, St-Fulgence, Jonquière, Hébertville village et Station, St-Jérôme, Roberval, St-Félicien, St-Méthode, Normandin, Malbaie, Pointe au Pic, etc.
Nous payons un intérêt annuel de 3% sur tous dépôts de UN SOU à $300.00.

A. BECHARD,
Gérant.

VIGORA

LE VRAI REMEDE POUR LES CHEVAUX

"VIGORA" est employé par les fermiers et éleveurs en vue, comme tonique, pour donner de la vigueur aux chevaux et guérir le souffle, la toux, la gourme, l'anemie, les vers, les maladies de la peau, etc.

Prix: 50 cents la bouteille
En vente partout
POUR RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER A
J. B. MORIN, Pharmacien en Gros
QUEBEC, CANADA.

Voyagez par le

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

Pour tous endroits service insurpassable consultez-nous pour tous voyage

Nous vous donnerons avec plaisir des conseils et renseignements précis.

Renseignements et billets, à 30, rue St-Jean, 46 rue Dalhousie, au Château Frontenac et à la Gare du Palais, Québec.

G.-J.-P. MOORE,
Agence générale de chemins de fer et lignes transatlantiques.
Ou à E. J. HEBERT,
1er Ass. Agent Général,
Trafic-Voyageurs,
Gare Windsor, Montréal, P. Q.

La Cie de Pulpe de Chicoutimi

Capital: $2,000,000.00
Fabriquants et exportateurs de Pulpe Mécanique à 55 et 60% de siccité
Production annuelle 90,000 tonnes

CHEMINS DE FER CANADIAN NORTHERN ET QUEBEC & LAC St JEAN

CHICOUTIMI A QUEBEC

DEPART

7.20 A. M.—Tous les jours, excepté les dimanches pour Roberval et Québec, avec char parloir.

7.00 P. M.—Les dimanches seulement pour Roberval et Québec, avec char dortoir.

QUEBEC A CHICOUTIMI

.30 A. M.—Tous les jours excepté les samedis et dimanches pour Roberval et Chicoutimi avec char parloir.

8.00 P. M.—Les samedis seulement pour Roberval et Chicoutimi, avec char dortoir.

ABONNEZ-VOUS AU 'Progrès du Saguenay'

Claveau & Lamarre

INGENIEURS-ARPENTEURS

Travaux municipaux, Arpentages, développements Hydro-Electriques
Rapports et estimés

BUREAUX: A l'Hôtel-de-Ville et Bloc Adélard Tremblay
Rue Racine, - - CHICOUTIMI.

SURVEYER & FRIGON

INGÉNIEURS CONSEILS

INSTALLATIONS HYDRO-ÉLECTRIQUES
Expertises, Levés de Plans, Estimations et Projets, Rapports Techniques et Financiers

56, Cote Beaver Hall - - Montréal

Docteur A. Barras

B. D. S. L. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau: Rue Racine
CHICOUTIMI, - - P. Q.

QUEBEC SCRAP METAL COMPANY

Marchands Généraux
QUEBEC

Nous achetons et payons le plus haut prix pour vieux cuivre, plomb, zinc, claques, crin de cheval et bête à corne, cordage, barils vides d'huile, et peaux vertes.
demandez nos prix.
1 an mai 14-15

BIPHOSPHATE DE CHAUX DES FRERES MARISTES

Remède très efficace, contre la consomption, l'anémie et les maladies des os.

—39 ans de succès—

En vente chez les Frères Maristes.

Les confitures "QUEBEC PRESERVING" étant faites telles que dans les familles sont ce qu'il y a de mieux sur le marché.

DEMANDEZ LES

Quebec Preserving Co.
Quebec.

COTE, BOIVIN & CIE Inc
Distributeurs en gros.

J. B. RENAUD & CIE, Enr.

Négociants

Assortiment choisi de Graines de Mil, Trèfle, Luzerne, Navette, Dactyle, Blé, Orge, Avoine, Blé-d'Inde à silos, Lentille.

Platre à terre, Engrais chimiques, etc.

Spécialités pour Cercles Agricoles.

104 à 150, Rue ST-PAUL, QUEBEC.

Edifice, Chemin de Fer Roberval-Saguenay. Phone Sag.-Qué. 63 Casier Postal 188

La Société des Ingénieurs et Arpenteurs du Sageunay

Ingénieurs, Architectes et Arpenteurs

RUE RACINE, - - - - - - - CHICOUTIMI, QUE

S'OCCUPANT SPECIALEMENT DE

Travaux Municipaux: Aqueducs, Egoûts, Macadamisage, Ponts, etc. Installation d'Usines Electriques, Moulin à Pulpe, Pouvoirs d'eau, Travaux d'Architecture, Plans et Devis.
Arpentage, Bornage, Subdivision de Terrains. Cadastre. Rapports sur limites à bois, etc.
Veuillez adresser toute communication:
J.-F. GRENON,
Ingénieur en Chef

Le temps du grand ménage arrive et vous aurez besoin de réparer vos murs et planchers.
N oubliez pas qu'avec la peinture préparée RAINBOW vous épargnerez de l'argent et du temps
Demandez une feuille de couleurs afin de faire votre choix.

R. C. Jamieson & Co, Limited,

Montréal.
COTE, BOIVIN & CIE, Inc,
Dépositaires.

Le Crédit Municipal-Canadien

Bureau Principal: Chicoutimi, P.Q.

SPECIALITE

Construction d'Aqueduc et d'Egouts, développement de Pouvoirs Hydrauliques, Entreprises de toutes sortes Plans et devis fournis sur application.

Téléphone 117

Téléphone SAGUENAY-QUEBEC

Service Local et de Longue Distance
SE RACCORDANT AVEC
La Cie de Téléphone Bell

BUREAU PRINCIPAL:
CHICOUTIMI, P.Q. - - TELEPHONE 53
ABONNEMENT:
Résidence Privée $20.00 par an
Commerce - 25.00 par an

Livres Blancs
Livres à feuillets mobiles
Etampes en Caoutchouc
Ameublement de bureau
Reliure de toute sorte
Impressions de luxe

J. J. Moore & Cie
Limitée.
Québec.

Succursale: 36, rue St-Paul, Quebec.

La Compagnie

J.-B. Rolland & Fils

Libraires, Editeurs, Papetiers et Importateurs

Représentant la célèbre marque de papier "Superfine Linen Record".

Telephone Bell Main 6423
53, rue St-Sulpice, Montreal.

LA BANQUE NATIONALE

(Incorporée en 1860)

CAPITAL.....$2,000,000.00
RESERVE..... $1,800.000.00

Nous payons l'intérêt à nos déposants 2 FOIS L'AN

A NOS 180 BUREAUX AU CANADA

Nous acceptons des DEPOTS de $1.00 et de plus. L'INTERET est calculé sur la balance de CHAQUE JOUR et compté du JOUR MEME A chaque dépôt.

Nous avons des correspondants par le monde entier et nos MANDATS de VOYAGE sont payables AU PAIR par tous.

Notre bureau de PARIS, (14, rue Auber) offre des avantages exceptionnels au PUBLIC VOYAGEUR.

Les virements de fonds, les collections, les paiements, les crédits commerciaux et les placements sont effectués en EUROPE, aux ETATS-UNIS et au CANADA, aux PLUS BAS TAUX.

F.-A. GAUTHIER, gérant à Chicoutimi.

FONDEE EN 1855

LA BANQUE MOLSONS

CAPITAL ET FONDS DE RESERVE $8,800,000

96 SUCCURSALES AU CANADA

Toutes affaires de Banque transigées

Lettres de crédit circulaires, Mandats d'argent.

DEPARTEMENT D'EPARGNE

Le plus haut taux d'intérêt alloué.

H. Stevenson, gérant.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

AVEC LAQUELLE EST AMALGAMÉE LA

BANQUE "EASTERN TOWNSHIPS"

SIR EDMUND WALKER, C.V.O., LL.D., D.C.L., Président
JOHN AIRD, Gérant Général H. V. F. JONES, Assistant Gérant Général

CAPITAL PAYÉ, $15,000,000 FONDS DE RÉSERVE, $13,500,000

AFFAIRES AGRICOLES

La Banque Canadienne de Commerce offre aux cultivateurs toutes les facilités pour la transaction de leurs affaires de banque, y compris l'escompte et l'encaissement de leurs bordereaux de vente de produits.
T69

Succursale à Chicoutimi, rue Racine,
L.-P. BOURGOING gérant.

Avez-vous déjà employé la
Farine "Five Thistles"

Sinon commandez-en de suite, et vous aurez ce qu'il y a de mieux, c'est une des meilleures marques sur le marché et elle a toujours donné satisfaction.
DEMANDEZ-LA

PETERBOROUGH CEREAL Co.,
PETERBOROUGH ONT.

COTE, BOIVIN & CIE, INC.

ROBERVAL -- HEBERTVILLE -- CHICOUTIMI

Marchands en gros

Epiceries, Provisions, Ferronneries

N'OUBLIEZ PAS DE DEMANDER NOS PRIX AVANT DE PLACER VOTRE COMMANDE

Blanchette & Frère

RUE CARTIER, - - - - CHICOUTIMI.

MARCHANDS DE BOIS

De toutes sortes pour construction de bâtisses, etc.

GROS ET DETAIL

Bois sec préparé, pour portes, chassis, moulures, encadrements, planchers, etc.
Une grande quantité de bardeaux à vendre à des conditions défiant toute concurrence.
Venez me voir avant de faire vos achats.
Depuis des mois un moulin à préparer le bois a été ajouté à l'établissement, ce qui met les propriétaires en mesure d'avoir toujours en stock, cadrages, moulures, tringles, etc.
Aussi bois de chauffage sec et vert.

POUR LES CULTIVATEURS
Le Marché
Dernières cotations.

Grains et Farines		
Avoine ordinaire 34 lbs	0 55	0 60
Orge ord. par 48 lbs	0 80	0 90
Orge à Dreche	0 00	0 95
Blé-d'inde	0 00	0 90
Sarrasin	1 10	1 10
Pois	2 90	3 00
Fèves	4 40	4 40
Farines:		
Patente d'hiver	6 40	6 75
Patente Man	7 25	7 40
Straight. Roller	5 40	6 00
Extra p. brl	0 00	5 75
Superfine p. "	"	5 00
Prix en gros		
Far. de boulg asar. bl	6 20	6 75
Patent Hung. 98 lbs	3 60	3 65
Fare. fortes à levains	3 20	3 20
Patent d'Ontario	2 90	3 00
Straight Roller	2 55	2 85
Extra	2 35	2 35
Superfine	2 20	2 20
Fine	2 10	2 10
Son, par 100 lbs	1 30	1 30
Gru blanc	1 75	1 85
Moulée d'avoine	1 85	2 05
Avoine roulée	2 75	2 75
Barley	3 00	3 25
Farine de blé-d'inde	1 80	1 85
Provisions		
Bœuf salé mess 200 brl	25 00	26 00
Lard short cut brl	25 00	26 50
Lard clear Back	31 00	31 00
Clearfet	25 00	27 00
Saladoux canadien	2 80	2 90
" composé, seau	2 35	2 45
Porc abattu. p. 100 lbs.	13 50	13 50
Cottolene seau 20 lbs	0 12	0 00
" tin. 10 lbs	0 12 1-4	0 00
" tin. 5 lbs	0 11 3-8	0 13 7-8
" tin. 3 lbs	0 12	0 14 3-4
Saladoux chaudière 3lbs	0 12 1-4	0 15
" 5 lbs	0 12 7-8	0 15 1-2
" 10 lbs	0 10 3-4	0 15 3-8
Petits Jambons	0 17 1-2	0 18
Gros "	0 16	0 15
Pic-Nic "	0 13	0 14
Epaules roulées	0 14 1-2	0 15
Bacon	0 17	0 18
Produits de la ferme		
Beurre:		
Frais de laiterie lbs.	0 30	0 31
Crêmerie choix lbs.	0 33	0 35
Second choix lbs.	0 31	0 31
Fromage		
Coloré, vieux	0 00	0 20
Nouveau, coloré	0 00	0 18
Divers:		
Œufs frais	0 35	0 40
" ordinaires	0 32	0 32

Sucre d'érable:		
Sucre d'érable, liv	0 14	0 14
Sirop " gal	1 40	1 40
Pommes de terre		
Par lot de char pr sac.	0 75	1 00
Par jobs "	0 00	0 00
Volailles.		
Poulets	0.16	0.18
Vieilles Volailles	0.13	0.14
Fèves:		
Blanche triées pr 60 lbs.	0 00	4 40
Yellow Eye	3 50	3 50
Prov. de Québec	4 50	4 50
Fourrages:		
Foin pressé No 1 tonne	21 00	22 00
Paille pressée tonne	12 00	12 00
Laine		
Toison du Canada p. lb.	0 27	0 30
Noire par lb	0 00	0 28
Peaux		
Prix payés aux bouchers		
PEAUX INSPECTEES	Prix en gors	
P. vertes No 1, 25 à 60 lbs	0 00 00	21 1-2
Peaux vertes No 2	0 00 00	19 1-2
Peaux vertes No 3	0 00 00	18 1-2
Peaux bœuf flat (sans être Inspectées)	0 00	18 00
Peaux agneaux	0 00	0 00
Peaux veaux gras No 1	0 00	0 15
Peaux veaux gras No 2	0 00	0 14
Peaux cheval No 1	0 00	3 00
Toronto, No 1	0 00	18 00
Toronto, No 2	0 00	17 50
Montréal No 1	0 00	00 21
Montréal No 2	0 00	00 20
Montréal No 3	0 00	00 19
Pelleteries		
Rat musqué(automne)	0 20	0 40
Rat musqué(hiver)	0 30	0 50
Rat musqué(primtemps)	0 40	0 60
Vison, foncé	4 00	6 00
Vison, pâle	3 00	3 50
Martre (du Sud) suiv. qté	2 50	5 00
Renard rouge, suiv. saison	3 50	7 00
Renard argenté	$200 à	$400
Renard croisé	5 00	15 00
Chat sauvage	0 25	2 00
Pecan, suiv. saison et grand	8 00	25 00
Loup-cervier, suiv. grandeur et qualité	6 00	20 00
Ours noir, suiv. grandeur et saison	0 25	2 75
Peaux canadiennes suiv. sais.	8 00	25 00
Belette Blanche suiv. qté	0 00	17 50
Loutre suiv. qté et couleur	22 00	35 00

Les plantes d'appartements

Suite

30. FOUGERE. Cette famille si nombreuse, appartenant à la classe des acotylédones, mérite une mention dans la galerie des plantes décoratives. Les espèces et variétés de plein air s'accroissent d'année en année; on en comptait plus de 120 en 1895. Les espèces à cultiver en serres, pour appartements, sont également nombreuses et proviennent des climats chauds des zones tropicales, ou tempérées voyant rarement la neige. Signalons: les *polypodes* à frondes pennées et les *polypodes* à frondes entières, plantes qui viennent très bien dans les pots garnis de terre de bruyère tourbeuse, grossièrement réduite, tenus au frais et sous ombrages;—les *niphobolus*, cultivées sur de vieilles souches de bois, dans les rocailles; multiplication par la division des rhizomes, comme pour les *polypodes*, mot grec qui signifie *plusieurs pieds*;—les *drynarias*, des *Tudes*, dont les souches sont très grosses, rampantes, et les frondes gigantesques, hautes de 10 à 12 pieds;—les *gymnogrammes*, recherchées pour la décoration des serres et la garniture des jardinières d'appartement;—les *ceratopteris* des plantes aquatiques, annuelles, cultivées en terrines maintenues au niveau de l'eau, à la température d'environ 15 degrés centigrades;—les *pteris*. au nombre d'une douzaine de variétés, plantes à souche gazonnante, ont la même culture que les *polypodes:* les *Blechnum*, du Brésil, à tige arborescente, aux frondes coriaces, lancéolées, pennées, décoratives comme les palmiers;—les *doodias*, de la Nouvelle-Hollande, pour serre froide, culture en multiplication des *polypodes:* les *aspleniun* ou *doradilles*, cultivées en sol léger, tourbeux, humide; la variété *aspleniun belangeri* est très répandue dans les serres, à cause de l'élégance de son feuillage;—les *balantium*, les *cibotium*, les *hemitelias*, les *alsophilas*, les *cyathéas*, autres espèces à tiges ligneuses, couronnées par un faisceau de vastes frondes s'élevant, sous les tropiques, à une trentaine de pieds de hauteur. Ces fougères arborescentes donnent encore une idée de la splendide végétation qui couvrait la surface du globe au temps des prêles monstrueuses: *Sigillaires, calamites, lepidodendrons*, dont se nourrissaient le *diplodocus*, le *brontosaure, l'iguanodon*, le *diclonius*, le *thespesius*, espèces de lézards énormes dont les restes fossiles accusent une longueur dépassant parfois une centaine de pieds.

31. FUCHSIA, de la famille des *onagrariées*. Genre arbrisseau dédié à Léonard Fuchs, médecin bavarois.—Ses feuilles caduques sont alternes, opposées, verticillées, c'est-à-dire assemblées autour du même point d'une tige; ses fleurs renversées longuement pédonculées; calice coloré, à tube étranglé au-dessus de l'ovaire. Il en existe au moins 80 variétés. Comme ces plantes croissent naturellement dans les forêts fraîches et ombreuses des hauts plateaux de l'Amérique du Sud, c'est manquer d'intelligence que de les exposer au plein soleil, dans un milieu aride, où le feuillage si tendre de ces arbrisseaux ne peut résister à ses ardeurs. Donc, soit en pleine terre, soit en jardin d'hiver, il leur faut un milieu terrestre et aérien assez frais, sans néanmoins les priver d'air ni de lumière. La multiplication est facile par le bouturage, au printemps, des tiges vigoureuses qui prennent en 15 jours, à l'étouffée, sur couche chaude; remporter après reprise; les tenir sous châssis, les pincer de temps en temps pour les faire ramifier. La terre convenable est un terreau de feuilles, mélangé de terre franche et de bruyère siliceuse, en y ajoutant un peu d'engrais. Cultivés en serre, il faut les rapprocher du vitrage à demi-ombré, quand le soleil est ardent, afin que les fuchsias ne s'étiolent pas; donner de l'air et arroser copieusement pendant la végétation. A l'automne, avant les gelées, rempoter en vases plus spacieux les sujets multipliés au printemps; en profiter pour supprimer ou abattre les tiges trop touffues ou déformantes, puis les tenir au repos en cave ou serre froide jusqu'au mois de mars, époque où on les remet en végétation. Les variétés *microphylla, coccinea, globosa, fulgens, corymbiflora, serratifolia, miniata, venusta, splendens*, sont recommandées pour la coloration différentes des fleurs, comme pour la hauteur des sujets adultes variant depuis 2 pieds, tel le *microphylla*, jusqu'à 12 pieds, tel le *corymbiflora* du Pérou.

A suivre

Pensée.—L'examen journalier de la conscience est une préparation continuelle à la mort, car après un bon examen de conscience, on ne serait pas surpris à l'improviste, même si l'on venait à mourir subitement pendant la nuit. Comme il est doux de se reposer ainsi chque soir en paix, entre les mains de Dieu dont on possède l'amitié!

Hillegeer.

Terre à vendre

Une terre de 200 acres, toute en culture, entre Jonquière et Kénogami. Bonnes maisons, étable et dépendances. Machines aratoires. Troupeaux d'animaux de la ferme. Service d'aqueduc à la maison et à l'étable.

Conditions de paiement des plus faciles. S'adresser à

Adélard HARVEY
Jonquières

15 fois 20 jan-27 avril.

DEMANDE

Un homme de confiance pour vendre à Chicoutimi et dans la région environnante nos arbres fruitiers vivaces et les produits de notre pépinière.

Nous avons des listes toute prêtes des variétés acclimatées dans la province de Québec.

Commission généreuse.

Le territoire assigné est exclusivement réservé à notre représentant.

Catalogue et littérature en français.

Stone & Wellington

Pépinières Fonthell
TORONTO, Ontario—(Etablie en 1837)
3 mois—30 mars.



La Cie du Chemin de Fer Roberval-Saguenay

HORAIRE EN VIGUEUR
LE 10 OCTOBRE 1915
LE DIMANCHE SEULEMENT

Départ de Bagotville pour Laterrière, Chicoutimi-Ouest et Ha! Bay Jct. . . . . 5.15 P. M.
Départ de Bagotville pour Chicoutimi et Ha! Ha! Bay Jct 6.25 A. M.
Départ de Chicoutimi Ouest pour Laterrière et Bagotville. . . . . 7.35 A. M.
Départ de Chicoutimi pour Bagotville . . . . . 7.10 P. M.
Départ de Laterrière pour Chicoutimi-Ouest et Ha! Ha! Bay Jct. . . . . 6.20 P. M.
Départ de Laterrière pour Bagotville. . . . . 8.30 A. M.
Départ de Ha! Ha! Bay Jct pour Chicoutimi-Ouest, Laterrière et Bagotville 7.50 A. M.
Départ de Ha! Ha! Bay Jct pour Bagotville. . . . . 7.25 P. M.

TOUS LES JOURS EXCEPTE LE DIMANCHE ET LUNDI

Départ de Bagotville pour Laterrière, Chicoutimi-Ouest et Ha! Ha! Bay Jonction . . 5.15 A. M.
Départ de Chicoutimi-Ouest pour Ha! Ha! Bay Jct. . . . . 6.20 A. M.
Départ de Laterrière pour Ha! Ha! Bay Jct et Chicoutimi. . 6.20 A. M.

TOUS LES JOURS EXCEPTE SAMEDI ET DIMANCHE

Départ de Chicoutimi-Ouest pour Laterrière et Bagotville. 7.30 P. M.
Départ de Laterrière pour Bagotville. . . . . 8.30 P. M.
Départ de Ha! Ha! Bay Jct pour Laterrière et Bagotville 7.50 P. M.

Pour toutes autres informations s'adresser à

J.-E. ROBITAILLE, Controleur.
Bâtisse Roberval-Saguenay,
Téléphone 50 Annexe.

Phone 5643

Herménégilde Paré

FABRICANT DE

Poudre à pâte, moutarde française, Amidon de maïs, "corn starch," sirop de fruits et eau de javelle.

BUREAU: 22, rue Kirouac,
FABRIQUE: 185½, rue Colomb
QUEBEC.

3 mois 23 déc-17 mars

FUMEZ LE TABAC
ROSE QUESNEL
DOUX ET NATUREL
Rock City Tobacco Co. Ltd,
Québec.

HOTEL RIENDEAU

Le rendez-vous des canadiens-français qui visitent la métropole

58 et 60 Place Jacques-Cartier - - Montréal

La cuisine, le service de la table et l'aménagement sont de première classe. L'urbanité du personnel et des propriétaires est bien connu.

Prix raisonnables.

GERVAIS & SAMSON, Propriétaires.

11-11-15 J. N. O.

La Cie Générale du Port de Chicoutimi

ENTREPOSEURS ET COURTIERS MARITIMES
ARIMEURS ET EXPEDITEURS

ASSURANCE MARITIME

Adresse Télégraphique: "Speed" Chicoutimi
Code A.B.C. 5ème Edition

Rue Racine,
Chicoutimi, Qué.
Canada

La Fédération Ouvrière Mutuelle du Nord

Corporation ouvrière autoriée par charte péciale le 21 décembre 1912

Société de secours mutuels, de prévoyance, d'économie domestique et sociale et d'organisation du travail.

OBJET DE LA SOCIETE: protection, défense et développement des intérêts religieux, sociaux et économiques de ses membres.

POUVOIRS ET PREROGATIVES des plus étendus pour atteindre ses fins, notamment: d'établir des caisses de secours des coopérations de production et de consommation, des écoles techniques et des arts et métiers, des bureaux de placement, etc.

SUCCURSALES à Jonquière, Kénogami, St-Alphonse et Ouiatchouan.

Siège Social: Chicoutimi, Qué.
BUREAU DE PLACEMENT

Tél. Sag.-Qué. 75 L.D. — Coin des rues Cartier et Montcalm.

JOSEPH MENARD, Président.
DANIEL-E. OUELLET, Secrétaire-Trésorier.
Mgr EUG. LAPOINTE Aumônier.

1 an-mars 1916

Les Prevoyants du Canada

ASSURANCE FONDS DE PENSION

Capital autorisé $500 000 00
Actif du Fonds de Pension, le 31 décembre 1915 $772 698 99

L'année du million

OGRESSION DE LA COMPAGNIE JUSQU'AU 30 DECEMBRE 1915

	Sections	Sociétaires	Pensions	
1909	45	1 880	5.305	$16 461 94
1910	149	8.540	19 269	72 217 94
1911	224	14.228	30 910	170 670 80
1912	294	19,326	39 211	284 355 82
1913	349	24,492	47 957	423 745 31
1914	399	28,689	55.571	584 188 43
1915	455	32,155	61,468	772 698 99

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront LES PREVOYANT DU CANADA, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

ANTONI LESAGE,
Gérant-Général.

Bureau-Chef: 126, rue Saint-Pierre,
Edifice "Dominion", Québec.
Bureau à Montréal: Chambre 22, Edifice "La Patrie"
Agent à Chicoutimi:
J.-SIMON LAFOREST, Rue Racine, Chicoutimi

La Caisse Populaire de Chicoutimi

Société Coopérative régie par la Loi des Syndicats de Québec

CONSEIL D'AMINISTRATION

Président — M. F.-X. Gosselin
Vice-Président — M. Johnny Brassard.
Secrétaire-Gérant — M. A. Béchard.
Directeurs — Mgr Eug. Lapointe, Rév. Père Courtois; MM. D.-V. Morrier, A. Wagner, J.-G. Carrier, Basile Villeneuve, Eugène Fortier, F.-X. Gosselin, Johnny Brassard, et A. Béchard.
BUREAU PRINCIPAL: Salle de la Fédération Ouvrière, rue Montcalm
BUREAUX SECONDAIRES: Au Bureau de la Cie des Eaux et de l'Electricité, rue Racine, de la Cie du chemin chemin de fer Roberval-Saguenay, Rue Racine,

Le montant des actions est de $5.00.
La Caisse Populaire paie un intérêt de 3 pour cent sur les moindres dépôts.
La Caisse Populaire prête à des conditions exceptionnellement avantageuses; mais à ses actionnaires ou sociétaires seulement.
Pour plus de renseignements, s'adresser au Secrétaire-Gérant, aux directeurs ou aux chefs de Bureaux.

NOTA: La Compagnie de Pulpe de Chicoutimi garantit 3% d'intérêt supplémentaire sur le montant des actions prises par ses ouvriers dans La Caisse Populaire de Chicoutimi.

Le modèle 75 Overland est un char de famille, confortable et possède tous les avantages d'un char dispendieux.

Le moteur du 75 est puissant, d'une force amplement suffisante pour la pesanteur du char qui n'est que de 2160 livres. Le démarrage est électrique, l'allumage est par magneto à haute tension, l'empattement de 104 pouces avec des pneus de 4 pouces, des jantes démontables; pour dire un dernier mot, le char Overland 75 a tout ce que peut désirer un acheteur qui cherche la valeur et le confort.

La manufacture fabrique 600 chars par jour, c'est ce qui permet de pouvoir offrir un modèle à un prix aussi bas.

Le modèle 75 Overland est une vraie beauté.

L'engin est un quatre cylindres en bloc, les pistons sont 3 1-8 par 5 pouces. La force motrice est de 25 c.v. d'un dessin les plus modernes.

Le modèle 75 Overland possède un magneto à haute tention d'un modèle employé par les manufactures de chars de 1ère marque.

Le système électrique est du principe de deux unités et est l'un des plus en vogue sur le marché.

Le modèle 75 comme tout autre Overland est un char très aisé à conduire n'importe quel membre de votre famille peut le conduire avec aisance et sureté.

Les boutons électriques sont placés sur la colonne de direction c'est le même système employé sur les chars de haut prix.

Une femme peut mettre en mouvement le char 75 Overland avec facilité, comme d'ailleurs tout autre Overland et les freins sont très forts.

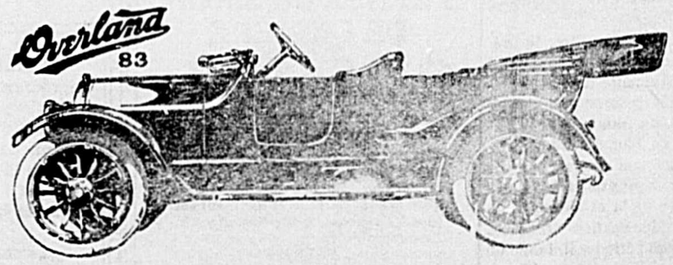
Pour récapituler nous vous présentons dans le char Overland 75 une automobile qui fera l'affaire de l'acheteur le plus particulier comme il fait le désespoir de nos compétiteurs qui ne peuvent par arriver à vous offrir une valeur semblable. Lisez bien les spécifications et comparez avec n'importe quel char sur le marché en dessous de mille piastres sans exception et vous allez convenir que le char Overland 75 est la meilleur proposition qui vous soit faite.

MODÈLE 75
$850
LIVRE A HAMILTON

Spécifications

OVERLAND No 75, cinq passagers . . . . . $850.00 à Hamilton. $875.00 à Québec
OVERLAND No. 75, deux passagers $825.00 à Hamilton. $850.00 à Québec.

Empattement . . . . . 104 pouces.
Moteur . . . . . 25 forces, diamètre 3 1-8 par 5 pouces, Monobloc
Allumage . . . . . Magneto à haute tension.
Contrôle . . . . . Leviers au centre, roue de direction à gauche.
Essieu . . . . . Type flottant.
Eclairage . . . . . Electrique, système double, générateur et moteur.
Démarrage . . . . . Electrique.
Pneus . . . . . 31 par 4 anti dérapants (nos-nkid) à l'arrière avec jantes démontables.
Pesanteur . . . . . 2,160 livres.



Modèle 83 $1075 livré à Québec

SPECIFICATION MODELE 83B

OVERLAND No 83B, cinq passagers

$965.50 à Hamilton

$990.50 à Québec.

Empattement . . . . . 106 pouces.
Moteur . . . . . 35 forces 4 cylindre 4 1-8 p. 4 1-2
Allumage . . . . . Magneto à haute tension.
Démarrage . . . . . Electrique indépendant générateur.
Controle . . . . . Leviers au centre, roue de direction à droite ou gauche suivant la demande.
Essieu . . . . . Type flottant.
Eclairage . . . . . Electrique, système double, générateur et moteur.
Pneus . . . . . 33 par 4, anti dérapants (non-skid en arrière).
Pesanteur . . . . . 2,700 livres.

SPECIFICATION MODELES 86

OVERLAND No 86, six cylindres, 7 pasaagers

$1,600 à Hamilton.

$1,625 livré à Québec.

Empattement . . . . . 125 pouces.
Moteur . . . . . Continental, monobloc, six cylindres 3 1-2 par 5 1-4, développant 45 forces c.-v.
Allumage . . . . . Magneto a haute tension.
Contrôle . . . . . Leviers au centre, roue de direction à gauche.
Essieu d'arrière . . . Type flottant. L'essieur démontable sans enlever les roues
Eclairage . . . . . Electrique, système double, avec générateur et moteur.
Demarrage . . . . . Electrique.
Pneus . . . . . 35 par 4 1-2, anti dérapants (non-skid) en arrière.
Pésanteur . . . . . 3,200 livres.

AU GARAGE COMPTANT ENRG.
EUG. JULIEN & CIE LIMITEE, Prop., 1200 et 1204, St-Valier, QUEBEC.

SPECIALEMENT POUR LES FEMMES

"Fruit-a-tives" Est Le Meilleur Remede Pour La Femme.

"FRUIT-A-TIVES", le remède aux fruits, de si grande renommée, est tout particulièrement bien approprié *pour l'usage chez les femmes*, à cause de son effet doux et délicat et sont goût agréable.

"Fruit-a-tives" est l'unique remède à employer dans les cas graves de *Constipation, d'Indigestion, de Conflement, de Maux de Tête, de Douleurs de Dos, de Nevralgie, ou d'Épuisement Général.*

"Fruit-a-tives", *comme tonique*, est inestimable pour purifier et enrichir le sang et redonner l'énergie et la vigueur.

50c. la boîte, 6 pour $2.50, grandeur d'essai 25c. Chez les pharmaciens, ou à Fruit-a-tives, Limited, Ottawa.

Nouvelles de la région

Suite de la page 3

A LA MALBAIE

VIVE LE SACRE-COEUR

Connaissant l'amour que tous les lecteurs du "Progrès" ont pour le Sacré-Cœur, il me semble que je leur ferai plaisir en leur faisant connaître ce que j'ai vu, ici, à La Malbaie, dimanche, le 5 février courant. Arrivé dans le village, la veille au soir, un groupe de jeunes gens de mes amis que je rencontrais à la salle du Cercle St-Jean-Baptiste, me dirent presqu'aussitôt à mon arrivée: Tu sais, demain, c'est la Communion des Ligueurs, tu vas venir communier avec nous. C'est une communion de réparation que nous faisons au Sacré-Cœur; et ce fut convenu. Le lendemain, nous nous rendîmes à l'église pour la messe de sept heures, spécialement dite pour les Ligueurs. Déjà, l'église était remplie, plus de six cents hommes, humblement agenouillés au pied de l'autel, priaient de tout leur cœur. Puis la messe commença, et les hommes se mirent à chanter. Je n'oublirai pas de sitôt, l'émotion que j'éprouvai en entendant tant d'hommes chanter les louanges du Sacré-Cœur. Ce jour-là, le Directeur de la Ligue parla de la malice du blasphème. Les hommes écoutaient religieusement le prêtre; et l'on voyait à leur tenue respectueuse, que tous prenaient la résolution de bien mettre en pratique les conseils qu'on leur donnait avec tant d'amour. Ce matin-là, à La Malbaie, on a dû communier mille personnes. Et tous les mois, le même spectacle se renouvelle. Comme le Sacré-Cœur doit retirer de gloire de ces belles communions!

Ce que j'ai vu dimanche, m'a fait du bien, et je m'en souviendrai toujours.

Vive le Sacré-Cœur! et que sa Ligue sainte soit partout connue, aimée et suivie!

UN JEUNE.

EUCHRE...CAFE-CHANTANT...
OEUVRE DE CHARITE.

Mardi, le 8 du courant, avait lieu dans a grande salle de notre nouvelle accadémie (maison magnifique que nous devons à l'esprit d'initiative et de progrès de nos dévoués commissaires d'école, aidés des paroissiens)une très jolie soirée que l'on nomma si délicatement Café-Chantant. C'était un Euchre organisé par les Dames Charitables de la Malbaie, sous l'habile direction de Mademoiselle Chamard, et sous la présidence de Madame J. Couturier, pour venir en aide aux pauvres de la paroisse. L'organisation parfaite de cette soirée, et le programme si bien choisi que l'on devait exécuter attira un très grand nombre de personnes. On compta plus de trois cents personnes dans la salle. Le chant et la musique furent on ne peut mieux exécutés. Mesdemoiselles H. Labrecque et J. Couturier exécutèrent avec art un duo. "Le pas de Cymbales". Mademoiselle Valentine Lapointe chanta avec talent "La Berceuse de Jocelyn". Mademoiselle Bertha Ferron et M. Alexandre Lapointe furent très applaudis, celle-là, en exécutant le morceau de piano "Au clair de la lune", et celui-ci, en nous chantant "La Charité". Madame L.-A. Chaperon accompagnait M. Lapointe, avec le talent qu'on lui connait. La marche des "Petits Pierrots" exécutée par Mesdemoiselles Ant. Lapointe, H. Labrecque, J. Couturier et J. Tremblay a bien fait jouir l'auditoire; et nous n'oublierons jamais la saynète si bien jouée par Mesdemoiselles: E. Chamard et M. S. Tremblay. Mademoiselle Ida Champagne chanta ensuite avec goût "Le Cor" et un tableau vivant représentant les nations alliées termina cette belle soirée. L'Angleterre était représentée par Mlle Ant. Lapointe; La France, par Mlle M.-Alma Cimon; La Belgique, par Mlle Ida Champagne; La Russie, par Mlle A. Bherer; L'Italie, par Mlle M.-S. Tremblay; Le Canada, par Mlle C. Bherer. Au commencement de la soirée, l'on avait joué quelques parties de cartes, il était tout juste qu'avant de séparer, les heureux gagnants fussent couronnés. On leur distribua des prix magnifiques; et tout le monde se retira ravi. Nos félicitations aux Dames organisatrices de cette soirée.

UN JEUNE.

A ST-SIMEON

MOUVEMENT PAROISSIAL

Pendant l'année 1915, il y a eu à St-Siméon: 21 mariages, 62 naissances et 32 sépultures.

MARIAGE

TREMBLAT-TALON.—Le 24 jan. M. Lorenzo Tremblay, fils de feu Maurille Tremblay conduisait à l'autel Mlle Azile Talon, fille de M. Séverin Talon. M. Joseph Couturier servait de témoin à son petit fils. Nos meilleurs souhaits de bonheur.

ROYAL YEAST
MAKES PERFECT BREAD

DECES

Le 25 janvier s'éteignait Madame Albertine Savard, épouse de M. Arthur Simard, à l'âge de 32 ans et 6 mois. Elle laisse pour pleurer sa perte son époux et quatre enfants.

Nos condoléances à la famille éprouvée.

ST-CHARLES BORROMEE

FERME ET LOTS A VENDRE DANS LE 2me RANG DE ST-CHARLES BARROMEE

Une belle ferme de 100 acres, avec bâtisses en parfait ordre. Aqueduc dans la maison et dans l'étable. Cette terre a été labourée à l'automne, semence possible 75 minots de grains.

Deux lots, partiellement défrichés et prêts à recevoir la semence de 40 minots.

Cette ferme et ces lots, situés dans le deuxième rang de St-Charles, sont en excellente terre forte, et donnent de très bonnes récoltes.

Deux terres a bois de 10 acres, bien boisées, situées près de la voie du chemin de fer du Lac St-Jean. Très bonne terre pour la culture.

Conditions faciles pour un prompt acheteur. S'adresser à

M. JOSEPH VACHON.
St-Charles Borromée.

3 fs 10-27 fév.

A ST-ALEXIS

DEFENSE DE VENDRE A CREDIT

Madame veuve Henri McNicholl nous prie d'annoncer qu'elle ne se tient pas responsable des montants avancés à ses enfants mineurs, Arthur, Henri et Joseph McNicholl. Elle refusera de payer tous les comptes faits par ces enfants.

Messieurs les marchands de St-Alexis et de St-Alphonse sont priés d'en prendre note et de cesser immédiatement de leur vendre à crédit.

3 fois 3-17 fév.

BIBLIOGRAPHIE

ANNUAIRE STATISTIQUE, 2ème année.

Le deuxième volume de cette publication vient de paraître.

Le premier publié en 1914, avait été préparé par M. Henri Bunle, du Service de la Statistique générale de la France, pendant que le deuxième a été rédigé par M. G.-E. Marquis, qui a succédé à M. Bunle, retourné en France, lors de la déclaration de la guerre.

L'annuaire statistique que l'honorable Jérémie-L. Décarie, Secrétaire de la province, vient de déposer sur la table de l'Assemblée législative est un volume de plus de 600 pages, contenant plusieurs études fort intéressantes et de nouveaux tableaux de statistiques du plus haut intérêt. Cette publication est divisée en huit parties principales dont voici l'énumération:

1.—Abrégé chronologique de l'histoire de la province de Québec.
2.—La colonisation dans la province de Québec sous la domination Française (1608 à 1760).
3.—Description de la province.
4.—Climatologie.
5.—Territoire et population.
6.—Gouvernement-Administration.
7.—Production-Mouvement économique
8.—Travail organisé. Assurances. Mutualité. Rentes viagères. Epargne.

La préparation de cet ouvrage représente un travail considérable, des recherches patientes, et une application rigoureuse de la méthode française dans l'exposé des sujets traités.

Les législateurs, les publicistes et tous les hommes d'études trouveront profit à consulter cet ouvrage, car il leur fournira sous une forme concise et claire, une masse de renseignements sur l'histoire du pays, son organisation politique et administrative, sa population, son agriculture, ses industries, son commerce, en même temps qu'un exposé de ses richesses latentes.

Il convient encore de signaler l'agencement harmonieux des textes, des diagrammes et des tableaux de statistiques, ainsi que le soin artistique avec lequel le travail d'imprimerie a été exécuté.

Le gouvernement de cette province mérite des compliments pour la présentation de cet Annuaire au public, ainsi que son auteur, M. G.-E. Marquis, pour le souci de l'exactitude qu'il a apporté dans sa rédaction.

"Le Bureau des Statistiques" est une fondation heureuse, et qui est appelée à rendre de précieux services, attendu que "l'histoire", a dit Schloezer, "c'est de la statistique en mouvement, pendant que la statistique c'est l'histoire en repos"

VIENT DE PARAITRE
LA COLONISATION DU CANADA
sous la
DOMINATION FRANCAISE
Précis historique
par
l'abbé Ivanhoe Caron.
Missionnaire Colonisateur

Un vol-in-8—XII—90 pages.

Hors-texte, quatre gravures illustrant des scènes de la vie de l'agriculteur canadien, et une carte de la Province de Québec

—:o:—

Comme l'indique le sous-titre, le présent ouvrage n'est qu'un résumé mais c'est un résumé très documenté donnant, d'après une méthode rigoureuse, l'historique de la colonisation française dans l'Amérique du Nord de 1608 à 1760.

L'auteur a divisé son ouvrage en dix chapitres, qui sont autant de périodes distinctes de l'histoire de la colonisation du Canada, sous la domination française. Dans chacune de ces périodes il donne un aperçu général des faits les plus saillants, puis il décrit l'arrivée des colons, leur établissement sur les deux rives du St-Laurent, le développement progressif des seigneuries et des paroisses. L'état statistique de la population est étudié a chacune de ses périodes, ainsi que les causes qui ont souvent influencé le cours de son développement normal.

Une bibliographie très complète mise en tête du volume sera certainement utile aux chercheurs qui voudront se livrer à des études spéciales sur l'histoire de la colonisation française en Amérique.

De même un tableau par ordre alphabétique des concessions de fiefs et de seigneuries, avec les noms de chacun des concessionnaires, pourra être consulté avec profit par tous ceux qui voudront se renseigner plus spécialement sur l'organisation du régime féodal du pays.

Voici d'ailleurs la table des matières du volume:

Introduction.
Bibliographie.
Chapitre I
Premières tentatives de colonisation (1608-1627).—Champlain.—Le premier colon canadien.—La compagnie de Montmorency.
Chapitre II
La Compagnie des Cent-Associés (1627-1663).—La compagnie des Marchands, Premiers établissements.—Fondation de Montréal.—Première guerre iriquoise.—Concessions de seigneuries.—Révocation de la compagnie des Cent-Associés.—La population.
Chapitre III
Une ère de progrès (1663-1672).—L'Intendant Talon.—Etablissemnt des colons.—Concessions de seigneuries.
Chapitre IV
Arrêt de la colonisation (1673-1685).—Les coureurs des bois.—Concessions de seigneuries.
Chapitre V
Une période critique (1683-1713).—La seconde guerre iroquoise.—Luttes avec les colonies anglaises.—Le peuplement.—La Culture.—Les nouvelles seigneuries
Chapitre VI
Une crise intérieure.—Commerce du castor.—La monnaie de carte.
Chapitre VII
La prise de possession du sol.—Le développement territorial.—Missions indiennes,—Règlements des districts de paroisses de la Nouvelle-France (1722).
Chapitre VIII
Une période de paix et de tranquilité (1713-1754).—L'Immigration et le peuplement.—La culture.—Nouvelles seigneuries.—Confection des routes.—Le paysan canadien.—L'instruction.
Chapitre IX
Développement économique.—Les céréales.—Chanvre.—Tabac.—La pomme de terre.—Les pêcheries.—Mines.—Forges de Saint-Maurice.—Bois.—Construction des vaisseaux.—Importations et exportations.—Commerce des pelleteries.
Chapitre X
Derniers efforts et dernières luttes (1755-1760).—Effectif de la population.—Appendice.—Table des concessions de fiefs et de seigneuries.

L'ouvrage est en vente chez l'auteur, No 164 rue Latourelle, Québec, et chez les principaux libraires:

Prix de l'exemplaire, franco; broché, 0.55 sous; relié en toile, 0.80 sous.

Des prix spéciaux sont accordés aux libraires et pour les commandes de cinq exemplaires et plus.

Nouvelles modistes

Mesdemoiselles Irma Vézina et Flossie Harvey viennent d'ouvrir un nouvel atelier de modiste, avenue Begin, dans la maison de M. Alexandre Vézina, marbrier. Ces deux jeunes filles sollicitent le patronage des dames et des demoiselles, a qui elles donneront certainement satisfaction, ayant toutes deux plusieurs années d'expérience dans la couture pour dames. Ouvrage soigné et prix modérés.

Dames demandées

DAMES DEMANDEES pour couture facile et légère chez elle. Travail de loisir ou permanent. Bons salaires, travail envoyé à n'importe quel endroit, frais payés. National Manufacturing Co., Montréal.
6 fois, 3 fév.-9 mars.

Belle ferme à vendre

J'offre en vente une belle ferme, située dans le neuvième rang d'Alma, a un mille du village. 160 acres d'excellente terre en parfait état de culture, avec tout le roulant: machines aratoires, voitures, animaux, volailles, etc. Cette ferme a déjà pris part au concours du Mérite Agricole. Conditions faciles.

ANARICE POTVIN,
St-Joseph d'Alma, Lac St-Jean.
2 fs 10-17 fév.

CONTRE les
Indigestions ou Crises Bilieuses

Les Indigestions, les crises bilieuses, les maux de tête, les gaz, les douleurs après avoir mangé, la constipation, sont tous des présages de maux d'estomac ou du foie. Et plus vous les négligerez, plus vous souffrirez. Si votre estomac, votre foie, ou vos intestins sont un peu dérangés, où ont perdu leur régularité,

PRENEZ LE SIROP DE LA MERE
SEIGEL

Ce sirop est composé des extraits curatifs de certaines racines, écorces ou feuilles, qui ont un effet remarquablement tonique et fortifiant sur tous les organes du système digestif. Les symptômes douloureux causés par une digestion mauvaise ou un foie inactif disparaissent bientôt sous son action bienfaisante.

Achetez-en une bouteille aujourd'hui et assurez-vous que l'on vous donne bien le sirop original de la Mère Seigel. Il y a beaucoup d'imitations, mais aucune n'est aussi bienfaisante pour la santé.

C'est le
Meilleur Remède

Se vend maintenant en deux grandeurs seulement
GRANDE BOUTEILLE $1.00 BOUTEILLE D'ESSAI 50c.
1015

VENTE A L'ENCAN

DANS L'AFFAIRE DE

J.-T. LAFERRIERE, failli,

AVIS est par le présent donné que lundi, le 21 février 1916, sera vendu par encan, au bureau du soussigné, à Chicoutimi, à dix heures de l'avant-midi, le résidu de l'actif de cette succession, comprenant:

Dettes actives (crédits) suivant liste $1,028.79.

Droit du failli dans 50 actions de The Quebec & Western Canada Land Syndicate, Ltd, de $10.00 chacune, et

Droits du failli dans un terrain situé à St. Mathew's Heights, près Régina.

La vente se fera séparément pour chacun de ces items.

La liste des crédits peut être examinée au bureau du soussigné.

CONDITIONS DE PAIEMENT: Argent comptant.

Geo. St.-Pierre, N.P.
Curateur.

1 fois.

JOS. PAQUET

Marchand-Epicier

Rue Racine - Chicoutimi

Epicerie, Fruits, Bonbons, Primeurs de la saison, Patisseries assorties, Cartes postales pour les fêtes Patins et Hockey des meilleures marques.

CHAQUE ACHAT VOUS DONNE DROIT A UN BON QUI EQUIVAUT A UNE REDUCTION DE 10% SUR VOS MARCHANDISES.

QU'ON SE LE DISE.

3 ms 23 déc.-17 mars.



Un REMEDE pour ce VILAIN RHUME
Attaquez le mal dans sa racine, en supprimant la cause, en détruisant les germes du mal, à l'aide du Nouveau Spécifique des MALADIES DES VOIES RESPIRATOIRES.
LE
SIROP GAUVIN pour le RHUME
et hâtez votre guérison!

Le SIROP GAUVIN est composé d'Eucalyptol, de Chlorodyne, de Bromoforme, de Gomme d'Epinette, et de Cerisier Sauvage, les remèdes reconnus et prescrits par les Maitres de la Science Médicale comme étant les plus actifs et les plus sûrs dans le traitement du Rhume, de la Toux, de la Bronchite, de l'Enrouement, et de toutes les Maladies des Bronches et des Poumons.

En Vente Partout: 25c la Bouteille
J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste

Marchands et capitalistes

Pourquoi n'ouvrez-vous pas un

MAGASIN de 5c. 10c. 15c. ?

GROS PROFITS.

Toute localité ayant au moins une population de 1,000 âmes, devrait avoir un magasin de ce genre.

Ecrire pour détails à

F. MORRISSETTE
311 rue Rivard, Montréal.
1 fois.

Couturières demandées

On demande des couturières pour faire des habits, des vestes et pantalons. Emploi immédiat.

On demande également un jeune homme désireux d'apprendre le métier de tailleur.

S'adresser à

ULDERIC JOBIN
Marchand-Tailleur
Rue Racine - Chicoutimi.
J. N. O. 17-2-16

Harry Ling

Buanderie de première classe
ANGLE DES RUES RACINE ET MONTCALM

—:o:—

Lavages reçus tous les jours et livrés le 3me ou 4me jour suivant.

—:o:—

Costumes de dames et habillements de messieurs nettoyés et lavés promptement et à des prix modérés.

—:o:—

DONNEZ-NOUS UNE COMMANDE D'ESSAI.

3 mois 23 déc.-17 mars

SING LEE & FONG HOW

Buanderie de première classe

RUE RACINE (EDIFICE LAMARRE)
(SUR LA COTE)

—:o:—

Livraison du LAVAGE le mercredi et le samedi de chaque semaine.

—:o:—

Blanchissage pour familles 50c. et 75c. par semaine.

—:o:—

Nous donnons satisfaction.
1 an déc. 1916.

Usine pour la fabrication et réparation de bouilloires

Le soussigné informe le public qu'il tient une usine pour la fabrication et réparation de **BOUILLOIRES MARINES ET STATIONAIRES, Aussi portes en fonte pour bouilloires stationnaires et grilles.**

Réservoirs et tuyaux de tous genres.

Machines et bouilloires de secondes mains à des prix très modérés.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.

MICH. LATULIPPE
FABRICANT DE BOUILLOIRES
294 rue Dorchester - - - Québec.
Téléphone 2878. 5 fs 17 fév.-16 mars

SUPERBE OCCASION

Ayant contracté avec les Manufacturiers de Lampes Electriques directement, nous sommes en mesure de vendre les lampes à nos abonnés à meilleur marché que le prix ordinaire du gros, et vous pourrez ainsi augmenter l'efficacité de votre lumière tout en épargnant de l'argent.

Nous vendrons les lampes Tungsten Mazda, 25 et 40 Watts, 25 cts chacune ou $2.75 la douzaine, et les 60 Watts, 30 cts ou $3.00 la douzaine. Remarquez que les lampes Mazda sont les meilleures sur le marché, cette réduction sera accordée tant que le nombre de lampes ordonnées dans ce contrat ne sera pas épuisé. Fers électriques $2.00

La Société d'Eclairage et d'Energie Electrique du Saguenay.

BEURRE FROMAGE OEUFS

ENTREPOT FRIGORIFIQUE

COUTE PEU EPARGNE BEAUCOUP

VOLAILLES AGNEAUX BOEUF

FOURRURES

THE CANADA COLD STORAGE CO.

LIMITED

BUREAU :

53 rue William, MONTREAL

FRUITS

Les meilleurs et les plus grands entrepôts du Canada. Situés dans un des endroits les plus favorables, au centre du commerce de produits alimentaires.

POMMES NOIX CANNEBERGES

HUITRES POISSON LARD

Le règne du rhumatisme est maintenant passé. Merveilleux miracles accomplis par Nerviline

Son étrange pouvoir émerveille les milliers de patients qu'elle a guéris.

Vous apprendrez avec plaisir la nouvelle que "Nerviline" soulage promptement les douleurs les plus lancinantes. Nerviline pénètre profondément dans les tissus et possède contre la douleur une puissance au moins cinq fois plus grande que tout ce qui a été découvert jusqu'à présent. Sa vertu curative dans les cas de rhumatisme est vraiment merveilleux. L'étonnant pouvoir de Nerviline contre la douleur a été démontré dans plusieurs pays. Elle est offerte au peuple de ce pays avec la garantie positive de son efficacité. Tout rhumatisant devrait essayer ce grand remède, comme agent curatif de la douleur la plus aigue. C'est contre le rhumatisme que Nerviline a à rencontrer la plus rude épreuve. Elle enraye les douleurs, petites et grandes, mais elle est tout spécialement bienfaisante pour ceux qui souffrent du rhumatisme, de la névralgie, de la sciatique, du lumbago, de raideur ou d'enflammation des articulations.

NERVILINE

Rappelez-vous ceci, il n'y a rien d'offensif dans Nerviline. Vous pouvez l'employer librement pour les enfants qui souffrent. Elle est efficace et inoffensive; rien n'égale la bonne vieille Nerviline comme remède général de la famille.

Procurez-vous la grosse bouteille de famille de 50c.; elle est plus économique que la bouteille d'essai de 25c. Chez les vendeurs, partout, ou directement de Catarrhozone Co., Kingston, Canada

NEILSON

N'a qu'un objet en vue:

LE MIEUX POSSIBLE!

NEILSON n'est content que lorsqu'il emploie les meilleurs ingrédients.

C'est en n'utilisant que la substance du meilleur cacao que NEILSON obtient cette enveloppe consistante et riche qui fait le renom de ses chocolats.

De la crème authentique et fraiche, des noix de choix importées sur commande, des essences de fruits et non des contrefaçons: voilà les éléments qui servent à la fabrication du chocolat NEILSON

—:o:—

Le chocolat qui se distingue des autres en les surpassant tous.

—:o:—

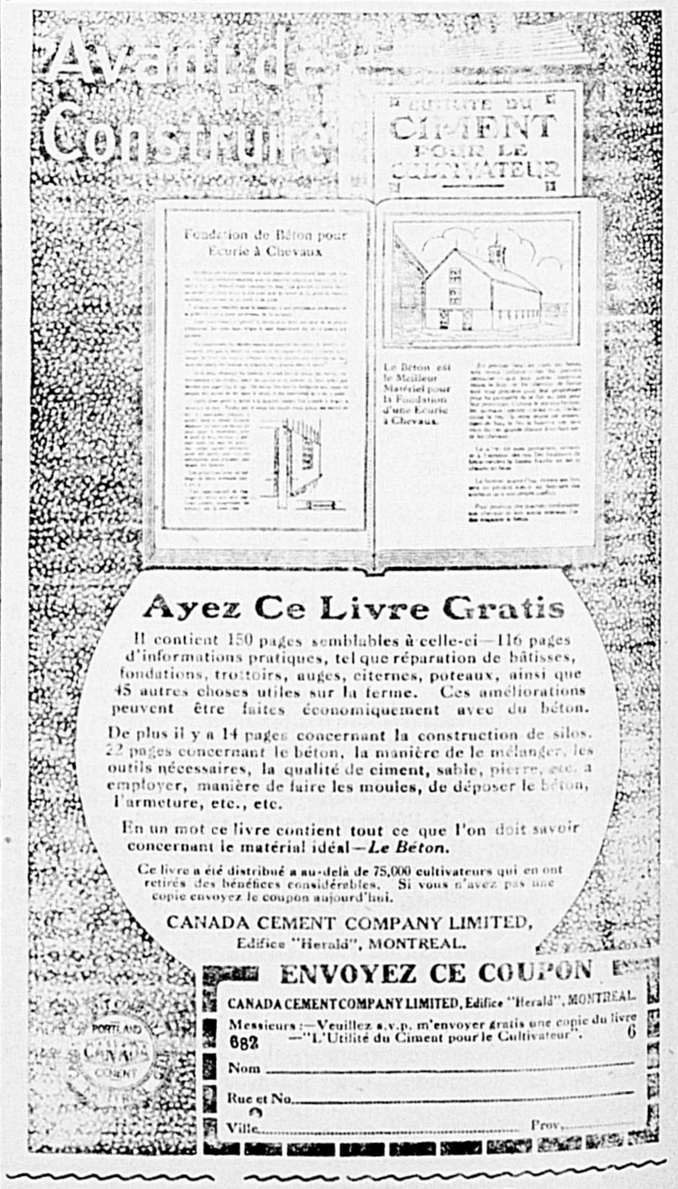
IMPORTANT: D'ici au 1er de janvier, 20% de rabais sur tout achat à mon magasin.

BONBONS, CHOCOLATS, FRUITS DE PREMIER CHOIX.

Pierre Varvaresso

Rue Racine.

3 mois 23 déc.-17 mars.



CULTIVATEURS ABONNEZ-VOUS AU "PROGRES DU SAGUENAY"

DOMINION FISH & FRUIT LIMITED

MARCHANDS EN GROS . . .

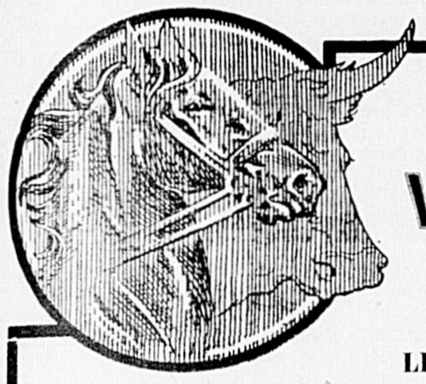
Fruits, Légumes, Poissons frais, salé et fumé, Provisions, Beurre, Fromage, Oeufs, Sucre d'Erable et Huitres, Etc.
POMMES DE CONSERVE, UNE SPECIALITE.

Avis a Messieurs les Marchands

POISSON POUR LE CAREME Messieurs les marchands, hâtez-vous de donner vos commandes pour le poisson, le carême approche. Les prix sont actuellement très bas, profitez-en et évitez la hausse, qui se produira inévitablement d'ici à peu de temps.

Tél. Local 26. "DEMANDEZ NOS LISTES DE PRIX".

1 an déc. 1916



SOIGNEZ VOS ANIMAUX VOUS-MEME

LE MÉDECIN VÉTÉRINAIRE A LA FERME

Nouveau manuel de médecine vétérinaire rédigé après de longues années d'étude et de pratique par le Dr F. NICOLLE, de l'école vétérinaire d'Alfort (France.)

EXIGEZ LA NOUVELLE EDITION (1916)

soigneusement revue et corrigée, augmentée de gravures explicatives

Ouvrage complet (390 pages), clair, pratique ; excellent pour :

LES ELEVEURS,
LES MARCHANDS DE BESTIAUX,
LES CULTIVATEURS,

et généralement tous ceux qui possèdent des animaux domestiques.

On y trouve décrites en détail avec

LEURS CAUSES, LEURS SYMPTOMES, LE TRAITEMENT APPROPRIE,

toutes les maladies des chevaux, bœufs, vaches, moutons, chèvres, porcs, volailles, chiens, etc.

Ce volume contient en outre :

- Un vocabulaire des principaux termes de médecine employés;
- Un formulaire de recettes pour les médicaments, leur usage et leurs doses;
- Des gravures nombreuses;
- Des planches explicatives pour les diverses maladies, la dentition, la ferrure, l'auscultation du pouls, la saignée, la ponction, etc.

Ce formulaire permet de préparer soi-même les différents remèdes et de savoir les appliquer. Cet ouvrage est appelé à rendre les plus grands services, surtout dans les campagnes où on ne peut facilement avoir un vétérinaire.

PRIX : $1.00 TOUS FRAIS PAYÉS

En vente chez **I. P. DERY & FILS** Libraires en gros 59 DALHOUSIE QUEBEC, P. Q.

OUI—IL EST POSSIBLE D'ENRAYER LE RHUMATISME

Le rhumatisme est une maladie douloureuse et obstinée. Dans certains cas elle cède à un traitement qui n'est d'aucun effet dans d'autres.

Les douleurs lancinantes, la roideur des muscles et des jointures ne disparaissent que graduellement au fur et à mesure que l'acide urique est expulsé; tant de milliers de personnes ont été ainsi soulagés par la nourriture à l'huile enrichissante du sang contenue dans l'Emulsion Scott que vous devriez en faire un loyal essai. L'Emulsion Scott agit comme un puissant purificateur du sang en augmentant les corpuscules rouges et en fortifiant les organes en état d'expulser les acides qui causent la maladie.

Essayez l'Emulsion Scott. Elle ne peut faire de mal. Elle a rendu service à des milliers de gens, et elle peut être exactement ce dont vous avez besoin. Pas de drogues nuisibles.

Scott & Bowne, Toronto, Ont. 15-29

Briques à vendre

M. Ferdinand Jean nous prie d'annoncer qu'il recevra dans la première semaine de février, cent mille briques, d'excellente qualité.

On pourra s'en procurer à bonnes conditions en s'adressant à sa résidence, rue Cartier.

3 fs. 3-17 fév.



"MADE IN CANADA"

Le Runabout Ford Prix $480

Que de plaisir et de profit pour celui qui conduit une Ford. Voyages à la ville, chez le voisin à la campagne, partout où le plaisir où les affaires le demandent. Nulle autre auto peut aller si bien et si loin pour le prix.

Le prix du char Ford est de $530.00, le Coupelet $730.00, le Sedan $890.00, le char de ville $780.00

Les prix ci-dessus sont f. o. b. Ford, Ont., Ces prix ne comprennent pas les "Speedometers" mais tout l'outillage à part cela.

COTE, BOIVIN & CIE, SEULS AGENTS [A CHICOUTIMI. HEBERTVILLE STA. ROBERVAL

Ford THE UNIVERSAL CAR

Moulin à scie à vendre

Dans le 8eme rang, d'Alma.

Ce moulin, parfaitement outillé avec des machineries modernes contient un bon chariot (carriage), une raboteuse (planeur), un moulin à bardeaux, et autres machines pour travailler le bois. Les batisses sont neuves et en parfait ordre. Situé dans un endroit où le bois abonde ce moulin a actuellement une bonne clientèle. Moyens de communications faciles.

Bonnes conditions à un prompt acheteur, s'adresser à Alfred GUAY, Hébertville, ou à J.-A. GUAY, rue Racine, Chicoutimi.

3 mois 27 jan-13 avril.

A VENDRE

Assortiment de marchandises generales, en parfait etat. Conditions très avantageuses à un acheteur serieux, bonne clientèle.

S'adresser à

JOSEPH SAVARD
Marchand General
Grande-Baie

J. N. O.

OLEMNTRA	BEUQCE	OTOROTN	PNIENGIW

Avec les 4 groupes de lettres mêlées ci-dessus, pouvez-vous faire les noms de 4 grandes villes canadiennes bien connues ? Si oui, vous pouvez prendre part à la distribution de l'argent ci-dessous. Ce n'est pas chose facile. Mais avec de la patience et persévérance, vous pourrez peut-être en trouver 2 ou 3. A la personne qui en trouvera le plus nous donnerons la somme de cent dollars; la personne qui sera la deuxième, la somme de cinquante dollars; à la personne qui sera la troisième, la somme de trente dollars; à la personne qui sera la quatrième, la somme de vingt dollars. Dans le cas ou deux personnes enverraient la même réponse exacte, nous diviserons les deux premiers prix entre elles (chacune devant recevoir $75.00). Si trois personnes envoyaient la même réponse exacte, les trois premiers prix leur seraient partagés (chacune recevant $60.00). Si quatre personnes envoyaient la même réponse exacte, la somme de $200.00 serait également divisée entre elles (chacune recevant $50.00) et ainsi de suite dans les mêmes proportions, pourvu qu'elles remplissent une simple condition au sujet de laquelle nous écrirons aussitôt que les lettres seront reçues. N'envoyez pas une cent lorsque vous répondrez à cette annonce. Si vous trouvez quelques noms, écrivez-nous tout de suite en incluant un timbre pour réponse. Ne tardez pas. Ecrivez-nous immédiatement.

$200 EN ARGENT ET NOMBRE DE PRIMES GRATUITEMENT

Adresses : CANADIAN MEDICINE Co., Dépt. 48 Montréal, Qué.

DISSOLUTION DE SOCIETE

Grande vente à cette occasion commençant lundi, 24 janvier 1916

POUR SE CONTINUER JUSQU'A ECOULEMENT COMPLET DES MARCHANDISES ANNONCEES.

Vu la dissolution de notre Société nous avons décidé de vendre à TRES GRANDE REDUCTION toutes les marchandises d'hiver que nous avons actuellement en magasin:

Couvertures pour chevaux, Grelots, Chaussures en feutre, Claques, Souliers à l'huile, Souliers en orignal, Gants, Mitaines, en un mot toutes les marchandises d'hiver que nous avons.

Nous ne refuserons pas la vente des chaussures en cuir, mais pour ces sortes de marchandises nous ferons un peu plus tard une vente tout à fait spéciale.

Il nous faut tout écouler notre stock et vendrons AU PRIX COUTANT.

Personne ne devrait manquer cette belle occasion, c'est le temps pour tous d'épargner de l'argent.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

ABEL & TREMBLAY.
RUE RACINE, - - - - CHICOUTIMI.
En face de la Banque Molson.
Commandes par la malle exécutées avec soin.

SIROP DE SUCRE "Magic"

Qualite de choix pour la table

Placez vos commandes immédiatement pour livraison d'automne.

DROUIN, FRERES & RATTRAY, Ltée.
EPICIERS EN GROS
52, rue St-Paul, - QUEBEC.

Représentant à Chicoutimi, EUGENE ROY
Edifice Claveau, Rue Racine, Phone. 164 local.

LA CHASSE DANS LES PRAIRIES DE L'OUEST



1.—Une journée de chasse dans la prairie,
2.—La sieste au camp.
3.—Une belle collection de canards sauvages.
4.—Oies sauvages tuées dans la prairie.
5.—Retour d'une excursion sur le lac Winnipeg.

Si le nord des provinces de Québec et d'Ontario, le Nouveau-Brunswick et les Rocheures de la Colombie abondent en gibier de tous genres et sont considérés comme la terre promise des nemrods, il ne faut pas croire que ceux-ci ne peupent se livrer à leur sport favori dans les autres parties du Canada. Certes, dans les vastes plaines qui s'étendent du Manitoba à l'Alberta, le chasseur ne rencontrera pas les grosses pièces pour lesquelles sont fameuses les régions nommées plus haut, mais par contre, les nombreux spécimens de la gente ailée qu'on y rencontre un peu partout, fournissent l'occasion de faire des excursions de chasse tout à fait fructueuses. La protection accordée par le gouvernement aux oiseaux qui peuplent ces provinces, a permis à ceux-ci de se multiplier dans une large mesure, aussi est-ce avec succès qu'on peut y faire le coup de feu dès l'ouverture de la saison.

Parmi les catégories d'oiseaux qui sont les plus abondantes dans les provinces prairies on peut citer les diverses variétés de poules de prairies, d'oies sauvages, de pluviers et de canards, les bécassines, les courlis, les hérons et autres échassiers; il y a encore les butors, les cormorans, les pélicans, les poules d'eau, etc.

Les lacs Whitewater, Killarney, Pelican, Roch et Swan, tous atteints par voie du C. P. R., sont réputés les plus giboyeux du Manitoba. Les rives du lac Winnipeg à 50 milles de la métropole de l'Ouest par le C. P. R., sont aussi très favorisées par les chasseurs. Dans la Saskatchewan et l'Alberta, les lignes du Pacifique Canadien conduisent dans le sud de ces provinces, à de magnifiques endroits de chasse.

ARTICLES POUR LA CHEVELURE



Nous avons constamment faits d'avance un très grand assortiment de

PERRUQUES, TOUPETS,

transformations et tout ce qui concerne notre ligne pour dames et messieurs.

Notre célèbre Teinture Economique nous la vendons garantie de première qualité. Envoyez-nous un mandat poste de 60 cts., pour une bouteille. Si vous n'êtes pas satisfait, nous vous remettrons votre argent.

L'EAU VEGETALE

Ceci n'est pas une teinture, c'est un composé végétal pour arrêter la chûte des cheveux; une bouteille d'une piastre suffit dans tous les cas.

HECTOR PAGEAU
PERRUQUIER,
258 RUE ST-JOSEPH - - QUEBEC
Tél. 6056 1 an mai 1 8

RYRIE BROS Limited

Jewellers and Silversmiths

134-138 Yonge St. - - - Toronto

PRIVATE OFFICE

Toronto, 13 juillet 1914.

The National Life Assurance Co.
25, Toronto St., Toronto,

Messieurs,

Il me fait plaisir d'accuser réception du chèque de $4,255.45, en paiement de ma police arrivée à maturité aujourd'hui.

Cette police portant le No 7 est une de vos premières polices émises. Je vous avoue que je m'attendais pas à un aussi beau résultat. Les profits s'élevant à $615.85, sont de $150.00 plus élevés que je m'attendais à recevoir.

Avec mes meilleurs remerciements, et vous souhaitant de continuer de succès en succès.

Je demeure votre dévoué,

HANS RYRIE,
134-138 Yonge St. Toronto.

Pour plus amples informations, adresser-vous à J.-E. Dufour, gérant du district, The National Life Ass., Co., Rue Racine, Chicoutimi.

Le sucre granulé donne satisfaction lorsque nous employons la marque

St. Lawrence Sugar

Il est reconnu le meilleur sur le marché parqu'il est le plus pur.

DEMANDEZ-LE A VOTRE FOURNISSEUR

St-Lawrence Sugar Refining Co. Limited
MONTREAL

Héroisme des jeunes et charité des humbles

—Racontez donc, mon ami, à M. Barrès, l'histoire des deux frères.

—Je n'aime pas raconter cette histoire, dit le général, parce qu'à chaque fois, je pleure. Mais elle fait aimer la France.... Il s'agit de deux enfants admirablement doués, pleins de cœur, pleins d'esprit, et qu'aimaient tous ceux qui les rencontraient. Je les avais connus tout petits. Leur père était un de nos plus brillants généraux.

Quand la guerre éclata, le plus jeune, François, venait d'être admis à Saint-Cyr. Il n'eut pas le temps d'y entrer, et, avec toute la promotion de la "Grande Revanche", il fut immédiatement nommé sous-lieutenant. Vous pensez s'il rayonnait de joie! Dix-neuf ans, l'épaulette et les batailles! Son aîné, Jacques, un garçon de vingt-et-un ans, tout à fait remarquable de science et d'éloquence, travaillait encore à la Faculté de droit, dont il était lauréat. Je suis convaincu qu'il avait un avenir d'homme d'Etat. Lui aussi, il partit comme sous-lieutenant.

Les deux frères se trouvèrent dans la même brigade de la division de fer, le plus jeune au 26e de ligne, et l'aîné au 37e. Ils cantonnaient dans un village dévasté, et chaque jour joyeusement se retrouvaient, plaisant à tous et gagnant par leur jeunesse et leur amitié une popularité auprès des soldats.

Bientôt, on apprit que le régiment du Saint-Cyrien allait avoir à marcher et que ce serait chaud. En cachette, Jacques s'en alla demander au colonel la permission de prendre place de son petit François, qu'il trouvait trop peu préparé pour une action qui s'annonçait rude.

Le colonel reconnut la générosité du sentiment qui guidait le jeune homme, mais coupa court en disant:

—On ne peut pas faire passer ainsi un officier d'un corps à une autre.

Le jour fixé pour l'attaque arriva. La première compagnie à laquelle appartenait François fut envoyée en tirailleurs pour ouvrir le combat. Elle fut fauchée. Une autre suivit. Et puis une autre encore. Leurs débris durent se retirer, en laissant sur le terrain leurs morts et une partie de leurs blessés. Le petit sous-lieutenant n'était pas de ceux qui revinrent.

Le surlendemain, nous reprîmes l'offensive. L'aîné, en enlevant avec son régiment, les tranchées allemandes, passa auprès du corps de son petit François tout criblé de balles. Un peu plus loin, il reçut une blessure à l'épaule.

Son capitaine lui ordonna d'aller se faire panser. Il refusa, continua et fut tué d'une balle dans la tête.

Les corps furent ramassés et ramenés dans les ruines du village. Les sapeurs du 26e dirent:

—On n'enterrera pas ce bon petit sous-lieutenant sans un cercueil. Nous allons lui en faire un.

Ils se mirent à scier et à clouer.

Ceux du 37e dirent alors.

—Il ne faut traiter différemment les deux frères. Nous allons, nous aussi, faire un cercueil pour notre lieutenant.

Au soir, on se préparait à les enterrer côte à côte, quand une vieille femme éleva la voix.

C'était une vieille si pauvre qu'elle avait obstinément refusé d'abandonné le village. "J'aime mieux mourir ici." avait-elle dit. On l'avait laissée. Elle gîtait misérablement dans sa cabane sur la paille et n'avait pas d'autre nourriture que celle que lui donnaient les soldats. Quand elle vit ces deux jeunes cadavres et les préparatifs, elle dit:

—Attendez un instant avant de les enfermer. Je vais chercher quelque chose.

Elle alla fouiller la paille sur laquelle elle couchait et en tira le drap qu'elle gardait pour sa sépulture. Et revenant:

—On n'enfermera pas, dit-elle, ces beaux garçons le visage contre des planches. Je veux les ensevelir.

Elle coupa la toile en deux et les mit chacun dans leur suaire puis elle leur posa un baiser sur le front en disant chaque fois:

—Pour ta mère, mon cher enfant!

Nous nous tûmes, quand le général eut ainsi parlé, et il n'était pas seul à avoir des larmes dans les yeux. Une prière d'amour se formait dans nos cœurs pour la France.—Maurice Barrès.

Pensée.—Que ceux qui aiment le bon Dieu sont heureux! ils ne perdent pas une seule occasion de faire le bien. Les avares emploient tous les moyens pour augmenter leur trésor; eux font ainsi pour les richesses du ciel; toujours ils amassent....On sera surpris, au jour du jugement, de voir des âmes si riches.

B. Curé d'Ars.

Pensée.—Vous avez bien commencé, c'est un grand pas déjà; mais dans l'affaire du salut, il ne suffit pas de bien commencer; c'est la fin qui décide de tout. Que de jeunes gens ont bien commencé en ce monde, et combien néanmoins versent aujourd'hui des larmes amères dans l'éternité! Pourquoi? parce qu'ils ont mal fini.—Hillegeer.

Pensée.—Par le péché nous méprisons le bon Dieu, et en quelque sorte nous crucifions Notre-Seigneur. Que c'est triste de perdre des âmes qui lui ont coûté tant de souffrances! Quel mal nous a-t-il fait pour le traiter de la sorte?....Si les pauvres damnés pouvaient revenir sur la terre!....S'ils étaient à notre place!

B. Curé d'Ars.



Lunetterie de précision

LOUIS BERGERON
Opticien Spécialiste
MEILLEURE VUE
MOINS D'INCONVENIENTS

Les verres toriques permettent d'embrasser un plus grand champ de vision et la cavité rend la vue plus distincte que les verres ordinaires. Les cils ne les toucheront pas et il n'y aura pas de réflection rendant la vue confuse.

Venez et nous vous expliquerons les avantages.

Lunettes taillées sur commande

Attention spéciale aux ordonnances des médecins.
Prix raisonnables.
S'adresser chez
M. GEO. BERGERON
Marchand
Rue Racine, Chicoutimi.
1 an juillet 1915.

J.-R. TREMBLAY

Arpenteur-géomètre
B. Sc. A., A. S.

Hébertville Station

1 an jan. 1916.

ASSURANCE-VIE

La "Sun Life du Canada"

Occupe le sommet de l'assurance-vie.

CONSULTEZ-MOI AVANT DE PRENDRE UNE POLICE D'ASSURANCE

Ad. TREMBLAY
Gérant du district
RUE RACINE - CHICOUTIMI

ENCOURAGER LE COMMERCE LOCAL, C'EST S'AIDER SOI-MEME

Bois de chauffage

C'est le meilleur temps pour faire votre provision de BOIS DE CHAUFFAGE.
Nous recevons toutes les semaines des cargaisons de BOULEAU et de MERISIER de trois pieds.
Nous avons toujours en mains du bois sec.

Bois de construction

Nous gardons et manufacturons tous les bois de construction, que nous vendons à bonnes conditions.
Nous vendons également
Portes et fenêtres, Bardeaux,
Moulures, Bois blanchi, etc.

Matériaux de construction

Ciment, Papier à couverture, tole ondulée, lattes métalliques, angles d'acier pour enduits, Peinture, la meilleure sur la marché, Etc., etc.

Quincaillerie et plomberie générales.

Une visite est sollicitee.

Henri Jalbert.



Aux amateurs photographes

Appareils (Kodaks) de toutes grandeurs et de prix variés.
Venez examiner notre assortiment et parcourir nos catalogues.
Les appareils EASTMAN sont en vogue dans l'univers entier.
N'oubliez pas cette phase devenue proverbe: "Si ce n'est pas un EASTMAN, ce n'est pas un KODAK!"

W. Gauthier

Horloger-Bijoutier, Rue Racine, Chicoutimi

Représentant de la CANADIAN KODAK Co. Ltd. de Toronto.

OVIDE GUAY

Plombier Ferblantier Couvreur

Posage d'appareils de chauffage à air chaud à la vapeur et à eau chaude
Tous genres d'ouvrage, en Cuivre, Ferblanc, Tôle Galvanisée Tôle Noire, Dalles, Dalots et corniches en tôle.
Tout ouvrage sera exécuté sous le plus court délai.
RUE RACINE, Téléphone, Local 166 CHICOUTIMI.

ECONOMIE

LA CIE GAUDREAU & GAGNON

SUR LA COTE, CHICOUTIMI.

Le secret d'acheter la marchandise à bon marché quand elle est chère, est un problème facile à résoudre si vous achetez chez-nous.

Vous trouverez à nos magasins une quantité de marchandises à des prix plus bas que les anciens.

NOTRE MONSIEUR HENRI GAGNON QUI EST DE RETOUR D'UN VOYAGE A QUEBEC ET MONTREAL, ET A ETE ASSEZ HEUREUX D'ACHETER DIVERS LOTS DE MARCHANDISES A DES PRIX EXCEPTIONNELLEMENT BAS, CE QUI NOUS PERMET D'OFFRIR A NOS CLIENTS DES BONS-MARCHES QUASI INCROYABLES EN CE TEMPS DE GUERRE.

Liste partielle de quelques-uns de ces bons marchés.

Grandes nets avec élastic, brun-foncé, clair et noir 3 pour ..... 5 cts
Savon parfumé, 8 barres pour ..... 25 cts
Cashmire laine, 28 pouces, différentes couleurs à ..... 25 cts
Crêpé laine, rouge et gris à ..... 25 cts
Mousseline laine et soie, 1 pièce seulement à ..... 25 cts
2 pièces drap noir et bleu Président, 54 pcs pour manteaux et costumes, valeur $2.00 pour $1.00
20 pièces de cravanettes, laine 56 pouces pour manteaux et costumes, valant $2.00 pour $1.00

DEPARTEMENT D'EPICERIE et de GROCERIE

Oeufs chaulés à ..... 28 cts la doz.
Riz à ..... 4 cts la lb.
Pois à soupe cuisants bien à ..... 5 cts la lb.
Biscuits thé à ..... 5 1-2 cts la lb.
Sirop de sucre au gallon à ..... 55 cts

Notre annonce paraitra toutes les semaines dans le journal. S'il vous plait y porter attention et vous ferez des ECONOMIES.

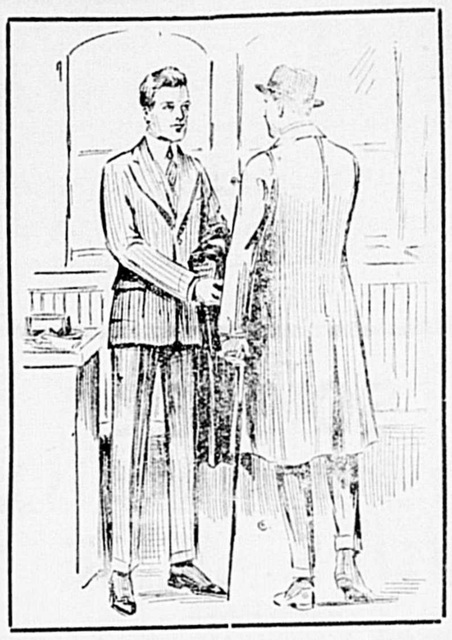
ECONOMIE

La Cie Gaudreau & Gagnon = Satisfaction

La Cie Gaudreau & Gagnon = Satisfaction

OU ALLER POUR S'HABILLER?

Complets fait sur commande spéciale en huit jours.



Les clients trouveront toujours à notre magasin des complets ou pardessus SEMI-READY taillés sur leurs meures, confectionnés avec des tissus de différents patrons, dont nous avons 300 échantillons.

C'est là un service de confection qui a été beaucoup apprécié. On peut s'assurer le travail de tailleurs experts aux prix des manufacturiers.

On peut avoir des vêtements en lainages anglais importés au prix modique de $18.00 et d'autres de meilleurs qualités à $21.00, $23.00 et $25.00

Chaque commande est exécutée dans l'espace de huit jours.

On peut choisir le style que l'on désir dans un cahier de modes, dans lequel vous trouverez plus de 30 dessins exclusifs de complets et pardessus.

Le système de mesurage d'après le type physique donne au tailleur une photographie exacte du client.

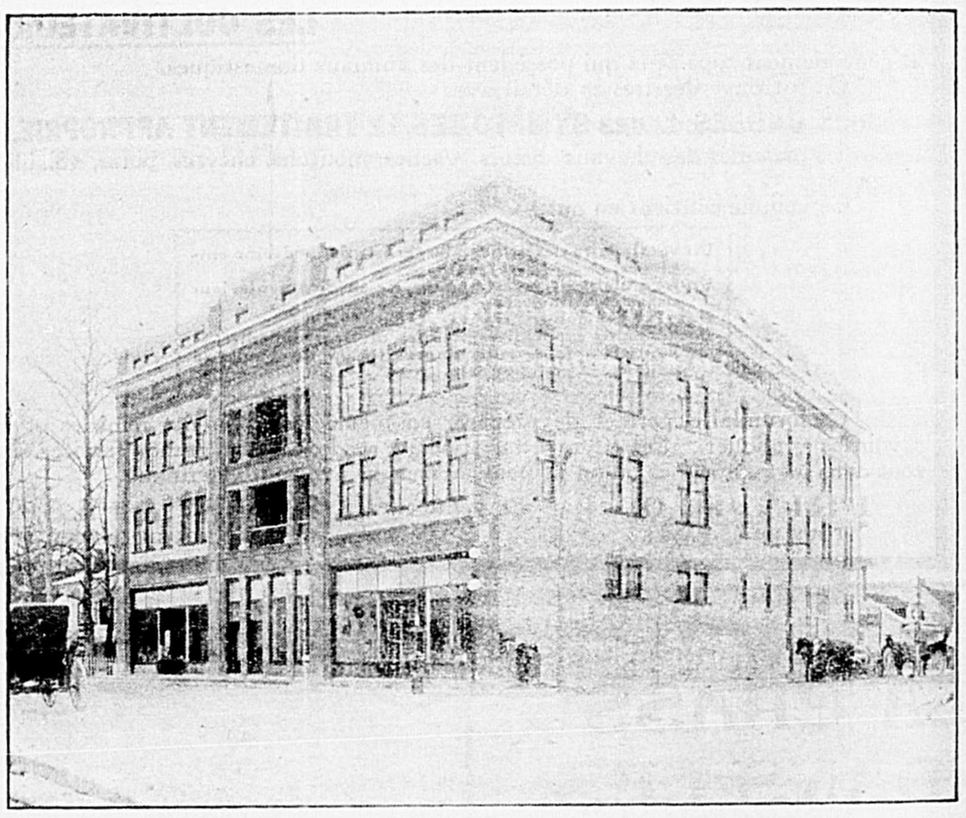
Les vêtements sont garantis et d'un ajustement parfait et donnent toujours satisfaction.

Vêtements spéciaux, Uniformes, Livrées, Tuniques et grands pardessus militaires executés sur commande spéciale en huit jours.

VENEZ VOIR LES ECHANTILLONS A NOTRE MAGASIN.

L.-H. CARRIER

RUE RACINE, CHICOUTIMI



LA CIE MASSICOTTE & TREMBLAY

Venant d'être reçu un char de fil barbelé, un brin, à $3.25 le rouleau de 80 rods.

DEPARTEMENT DE LA MARCHANDISE SECHE

Nous venons de recevoir un lot considérable de Rideaux, Portières, Madras, Toiles à chassis, Poles, etc, etc., Aussi un assortiment complet de chaussures de feutre, souliers de fantaisie, etc, etc.,

Foin Avoine, Blé, Blé-d'Inde, Patée, Grue, Son, Farine à engrais.
Farine provenant des célèbres moulins Ogilvie et Lac des Bois.
RUE RACINE - - - CHICOUTIMI

EPICERIES

Notre stock d'épiceries est toujours des plus complets et nos prix les plus bas. . . . .

Consultez nos prix avant d'acheter ailleurs et vous y économiserez de l'argent. . . .

Aussi notre département de marchandises sèches et chaussures est au complet et nos prix comme toujours défient toute compétition. . .

Une visite vous convaincra.

AG. LEPAGE

RUE RACINE, - - (Près de la Patinoire) - - CHICOUTIMI.